

Le Liahona



Appelés à servir : C'est maintenant, p. 20

Principes du Livre de Mormon pour des temps troublés, p. 30

Quel loup vas-tu nourrir ? p. 52

**Activité familiale :
Compte à rebours jusqu'à la conférence, p. 63**



© ELSPETH YOUNG, REPRODUCTION INTERDITE

Elle travaille d'une main joyeuse, tableau d'Elspeth Young

Lydie était marchande de pourpre de la ville de Thyatire. Comme la femme vertueuse décrite dans Proverbes, Lydie travaillait « d'une main joyeuse » (Proverbes 31:13). Elle faisait partie des personnes qui écoutaient l'apôtre Paul et « le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul » (Actes 16:14). Lorsqu'elle eut été baptisée avec sa famille, elle invita Paul à venir chez elle et à continuer de les instruire (voir Actes 16:15).



Le Liahona, Septembre 2012

MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence: Proclamer l'Évangile de cœur à cœur**
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses: Besoins spéciaux et services rendus**

ARTICLES

- 12** **Acquérir la foi au Christ**
Par D. Todd Christofferson
Notre foi peut devenir davantage qu'un principe d'action.
- 16** **Faire connaître l'Évangile en vous faisant connaître**
Par Stephanie J. Burns et Darcie Jensen
En connaissant une conversion personnelle, nous pouvons faire connaître l'Évangile par la manière dont nous vivons.

- 20** **Missionnaires d'âge mûr : Réponse à l'appel du prophète**
Par Kendra Crandall Williamson
Surmonter les obstacles au service missionnaire nécessite de la foi mais apporte de grandes récompenses.

- 30** **Comment les disciples du Christ vivent en temps de guerre et de violence**
Par David Brent Marsh
Le Livre de Mormon enseigne que les disciples fidèles peuvent avoir de l'espoir en période de troubles.

- 35** **La moisson viendra**
Par Michael R. Morris
Lorsque nous sommes obéissants, les bénédictions du Seigneur ne peuvent que nous être accordées.

COUVERTURE

Première page de couverture : Photo Robert Casey. Dernière page de couverture : Photo publiée avec l'autorisation de Grant et Terri Whitesides.

RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril**
- 9** **Jeunes, soyez forts : Exercer le libre arbitre avec sagesse**
- 10** **Nous parlons du Christ : Aimer mes ennemis**
Anonyme
- 26** **Notre foyer, notre famille : Le temple, source de bénédictions**
Par Joshua J. Perkey
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Qu'est-ce que je vauX ?**
Par Adam C. Olson



42 Nos dirigeants nous ont dit : Vous êtes la lumière du monde
Par Adrián Ochoa




Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.
Indice : C'est aller à la « Primaire ».

- 46 Droit au but**
- 48 Maintenir une vie équilibrée**
Par M. Russell Ballard
Ces huit principes vous aideront à maintenir une vie équilibrée dans un monde déséquilibré.
- 51 Affiche : Utilisez le temps avec sagesse**
- 52 Jeunes, soyez forts : Libre arbitre et responsabilité**
Par Shayne M. Bowen
- 54 Une bénédiction par l'exemple**
Par O. Vincent Haleck
Être un bon exemple peut avoir des effets à long terme.
- 57 L'armée la plus puissante**
Par H. Daniel Wolke Canales
Je savais que je voulais servir, mais devais-je entrer dans l'armée ou dans l'armée de Dieu ?
- 58 Notre espace**



- 59 Apprendre à lire**
Par Larry R. Lawrence
Apprendre à lire m'a permis de trouver l'Évangile
- 60 Ami missionnaire**
Par Jane McBride Choate
Est-ce que faire connaître l'Évangile peut être aussi facile qu'inviter un ami à la Primaire ?
- 62 Notre page**
- 63 Compte à rebours avant la conférence générale**
Utilise cette activité pour te préparer pour la conférence.
- 64 Emporter la Primaire à la maison : Les dix commandements m'apprennent à aimer Dieu et ses enfants**
- 66 Bonjour ! Je m'appelle Timofei, de Kiev (Ukraine)**
Par Chad E. Phares
Timofei a invité trois amis aux visites guidées du temple.
- 68 Histoires de Jésus : Jésus rend visite aux Néphites**
Par Diane L. Mangum
- 70 Pour les jeunes enfants**
- 81 Personnages du Livre de Mormon**

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Paul B. Pieper
Consultants : Shayne M. Bowen, Craig A. Cardon, Bradley D. Foster, Christoffel Glolden Jr., Anthony D. Perkins

Directeur administratif : David T. Warner
Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn
Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : R. Val Johnson
Rédacteurs en chef adjoint : Jenifer L. Greenwood, Adam C. Olson

Rédacteurs associés : Susan Barrett, Ryan Carr
Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Carrie Kasten, Lia McClanahan, Melissa Merrill, Michael R. Morris, Sally J. Odekerk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares, Jan Pinborough, Paul VanDenBerghe, Marissa A. Widdison, Melissa Zenteno

Directeur artistique : J. Scott Knudsen
Directeur du maquetage : Scott Van Kampen
Directrice de la production : Jane Ann Peters
Concepteurs principaux : C. Kimball Bott, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy
Équipe de maquetage et de production : Collette Nebekar Aune, Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty
Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick
Directeur de la distribution : Evan Larsen

Traduction : Thierry Cruicy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne
Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org

For Readers in the United States and Canada:

September 2012 Vol. 13 No. 9. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)
POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

Plus, en ligne

Liahona.lds.org



POUR LES ADULTES

Lisez les histoires édifiantes de missionnaires d'âge mûr qui ont surmonté des obstacles pour servir (voir la page 20). Regardez les photos et les témoignages d'autres missionnaires d'âge mûr dans divers endroits sur liahona.lds.org.

POUR LES JEUNES

À la page 52, vous trouverez le premier article d'une série sur les principes énoncés dans la nouvelle brochure *Jeunes soyez forts*. Vous trouverez d'autres articles sur tous les principes sur youth.lds.org.

POUR LES ENFANTS

Essayez l'activité du « Compte à rebours avant la conférence générale » à la page 63 ainsi que d'autres activités sur lds.org/general-conference/children.

DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur www.languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- | | | |
|---------------------------------------|--|-------------------------------------|
| Adversité, 30 | Famille, 26, 40, 66 | Prière, 48, 58 |
| Alliances, 12 | Foi, 12, 20 | Primaire, 70 |
| Alphabétisation, 59 | Jésus-Christ, 68 | Principes, 40 |
| Amour, 10 | Libre arbitre, 9, 51, 52 | Repentir, 30 |
| Autonomie, 35 | Livre de Mormon, 30, 68, 81 | Résurrection, 68 |
| Bénédictions, 35 | Obéissance, 30, 35, 64 | Service, 7, 20, 44 |
| Commandements, 64 | Œuvre du temple, 26 | Sous-vêtements du temple, 47 |
| Conférence générale, 8, 41, 63 | Œuvre missionnaire, 4, 12, 16, 20, 39, 40, 41, 42, 46, 57, 60 | Témoignage, 47 |
| Conversion, 26, 54, 59 | Paix, 38 | Travail, 35 |
| Décès, 26, 30, 38 | Pardon, 10 | Valeur personnelle, 80 |
| Équilibre, 48, 51 | | Visites d'enseignement, 4 |
| Exemple, 42, 54 | | |



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller dans
la Première Présidence

Proclamer l'Évangile

DE CŒUR À CŒUR

Dieu met des gens préparés sur le chemin de ses serviteurs préparés qui veulent proclamer l'Évangile. Cela est déjà arrivé dans votre propre vie. Cela arrivera aussi souvent que votre esprit et votre cœur seront préparés.

J'ai un ami qui prie chaque jour pour rencontrer quelqu'un prêt à recevoir l'Évangile. Il emporte avec lui un exemplaire du Livre de Mormon. Un soir, la veille d'un petit déplacement, il décida d'emporter une carte de prise de contact à la place. Alors qu'il était sur le point de partir, il reçut cette inspiration spirituelle : « Emporte un Livre de Mormon ». Il en mit un dans son sac.

Pendant le voyage, une femme qu'il connaissait s'assit à côté de lui et il se demanda : « Est-ce elle ? » Au retour, elle voyagea aussi avec lui. Il se demanda à nouveau : « Comment pourrais-je aborder le sujet de l'Évangile ? »

Mais ce fut elle qui lui dit : « Vous payez la dîme dans votre Église, n'est-ce pas ? » Il répondit que oui. Elle ajouta qu'elle était censée payer la dîme dans son Église mais qu'elle ne le faisait pas. Puis elle lui demanda : « Que pouvez-vous me dire sur le Livre de Mormon ? »

Il lui expliqua que c'est un livre d'Écritures, un autre témoignage de Jésus-Christ, traduit par Joseph Smith, le prophète. Comme elle semblait intéressée, il chercha dans son sac et dit : « Je me suis senti poussé à prendre ce livre avec moi. Je pense qu'il est pour vous. »

Elle commença à le lire. Quand ils se quittèrent, elle dit : « Nous en reparlerons plus tard, vous et moi. »

Ce que Dieu *savait* mais que mon ami ignorait, c'est qu'elle recherchait une Église. Dieu savait qu'elle observait mon ami et qu'elle se demandait pourquoi son Église le rendait si heureux. Dieu savait qu'elle lui poserait des questions sur le Livre de Mormon et qu'elle accepterait de recevoir l'enseignement des missionnaires. Elle était préparée. Mon ami aussi. Vous et moi pouvons aussi être prêts.

La préparation dont nous avons besoin concerne notre cœur et notre esprit. Cette femme avait entendu et s'était rappelé certaines remarques concernant le Livre de Mormon, l'Église rétablie du Seigneur et le commandement de payer la dîme à Dieu. Et elle avait ressenti le début d'un témoignage de la vérité dans son cœur.

Le Seigneur a dit qu'il révélerait la vérité dans notre esprit et dans notre cœur par le Saint-Esprit (voir D&A 8:2). La plupart des gens que vous rencontrerez auront commencé leur préparation. Ils auront lu ou entendu parler de Dieu et de sa parole. Si leur cœur est suffisamment adouci, ils auront ressenti, même indistinctement, une confirmation de la vérité.

Cette femme était préparée, tout comme mon ami, ce saint des derniers jours qui avait étudié le Livre de Mormon. Il avait reçu le témoignage de sa véracité et reconnu l'inspiration donnée par l'Esprit d'en emporter un exemplaire.



Il était prêt dans son cœur et dans son esprit.

Dieu prépare les gens à recevoir votre témoignage de la vérité rétablie. Il requiert votre foi puis votre action, pour que vous parliez sans peur de ce qui est devenu si précieux pour vous et pour vos êtres chers.

Préparez-vous à en parler en nourrissant chaque jour votre esprit des vérités de l'Évangile. En respectant les commandements et en honorant vos alliances, vous recevrez le témoignage de l'Esprit et ressentirez davantage l'amour du Sauveur pour vous et pour les gens que vous rencontrerez.

Si vous faites votre part, vous aurez de plus en plus la belle expérience de rencontrer des gens prêts à entendre votre témoignage de la vérité, offert de cœur à cœur, du vôtre au leur. ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Pensez à lire ce message en famille et à discuter de l'avant-dernier paragraphe dans lequel le président Eyring propose divers moyens de fortifier son témoignage. Parlez en famille de l'importance de rendre témoignage lorsque vous discutez de l'Évangile avec vos amis. Un jeu de rôles peut aider les enfants à témoigner à leurs amis.

JEUNES

Savoir ce qu'il faut dire

Si vous avez l'impression de ne pas connaître suffisamment l'Évangile pour en parler, puisez du réconfort dans ces promesses des Écritures :

« Élevez la voix devant ce peuple, exprimez les pensées que je mettrai dans votre cœur, et vous ne serez pas confondus devant les hommes ;

« Car ce que vous devrez dire vous sera donné sur l'heure, oui, au moment même » (D&A 100:5-6).

« Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14:26).

Ce sont de grandes promesses, mais nous devons faire notre part pour les obtenir. Dans ce message, le président Eyring nous apprend ce qu'il faut faire : « Préparez-vous à parler de l'Évangile en nourrissant chaque jour votre esprit de ses vérités. » Que pouvez-vous faire pour remplir votre esprit des vérités de l'Évangile ?



ENFANTS

Se préparer à parler

Le président Eyring dit qu'un des meilleurs moyens de se préparer à parler de l'Évangile est de remplir notre esprit des vérités de l'Évangile, comme le font les enfants ci-dessous.

Regarde les images du bas et trouve ce qui est différent par rapport aux images du haut.



Que peux-tu faire d'autre pour te préparer à parler ?



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif dans votre vie.

Besoins spéciaux et services rendus

« Les besoins des autres sont toujours là, explique le président Monson, et chacun de nous peut faire quelque chose pour aider quelqu'un... Si nous ne nous perdons pas dans le service des autres, notre vie a peu de sens¹. »

En tant qu'instructrices visiteuses, nous pouvons sincèrement apprendre à connaître et à aimer chaque sœur que nous visitons. Nous voudrions naturellement les servir parce que nous les aimons (voir Jean 13:34-35).

Comment pouvons-nous connaître les besoins temporels et spirituels de nos sœurs pour leur rendre service quand c'est nécessaire ? En tant qu'instructrices visiteuses, nous avons le droit de recevoir l'inspiration quand nous prions pour les sœurs que nous visitons.

Il est également important d'être régulièrement en contact avec nos sœurs. Les visites personnelles, les coups de téléphone, un mot d'encouragement, les courriers électroniques, le fait de s'asseoir près d'elles, un compliment sincère, le fait d'aller vers elles à l'église, de les aider en temps de maladie ou de besoin et d'autres actes de service, tout cela nous aide à veiller les unes sur les autres et à nous fortifier mutuellement².

Il est demandé aux instructrices visiteuses de faire rapport sur le bien-être, les besoins spéciaux des sœurs et les services qui leur sont rendus. Ces rapports et les services que nous rendons à nos sœurs montrent que nous sommes des disciples³.



D'après les Écritures

Jean 10:14-16; 3 Néphi 17:7, 9;
Moroni 6:3-4

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Qu'ai-je fait aujourd'hui pour quelqu'un ? », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 85.
2. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 9.5.1.
3. Voir le *Manuel 2*, 9.5.4.
4. Mary Ellen Smoot, *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours* (2011), p. 117.
5. *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 82.

Que puis-je faire ?

1. Est-ce que je recherche l'inspiration pour savoir comment répondre aux besoins spirituels et temporels de chaque sœur dont je dois prendre soin ?
2. Comment les sœurs sur qui je veille peuvent-elles savoir que je me soucie d'elles et de leur famille ?

Foi, Famille, Secours

Tiré de notre histoire

Nous servir les unes les autres a toujours été l'essentiel des visites d'enseignement. Grâce à des services constants, nous faisons montre de gentillesse et nous offrons une amitié qui vont au-delà des visites mensuelles. C'est notre sollicitude qui compte.

« Mon désir est de convaincre nos sœurs qu'elles doivent cesser de s'en faire pour un coup de téléphone ou pour une visite mensuelle », a déclaré Mary Ellen Smoot, treizième présidente générale de la Société de Secours. Elle nous a demandé de nous « concentrer davantage sur le soin d'âmes tendres⁴ ».

Spencer W. Kimball (1895–1985) a enseigné : « Il est essentiel de nous servir mutuellement dans le royaume ». Cependant, il reconnaissait que tous les services ne doivent pas nécessairement être héroïques. « Bien souvent, nos actes de service consistent simplement à encourager ou à donner de l'aide pour des tâches tout à fait ordinaires, a-t-il ajouté, mais comme elles sont merveilleuses les conséquences qui peuvent découler d'actes petits mais délibérés⁵ ! »

Carnet de la conférence générale d'avril

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2012, vous pouvez utiliser cette page (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les derniers enseignements des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

Mon premier appel dans l'Église

Ma famille et moi appartenions à la branche de l'Église de Francfort, en Allemagne. Nous avions la bénédiction de côtoyer beaucoup de gens formidables dans notre petite branche. L'un d'eux était frère Landschulz, notre président de branche...

Un dimanche, le président Landschulz demanda à me parler...

Il me fit entrer dans une petite salle de classe, notre église n'ayant pas de bureau pour le président de branche, et il m'appela comme président du collège des diacres.

« C'est un poste important », dit-il et il prit le temps de m'expliquer pourquoi. Il me dit ce que le Seigneur et lui attendaient de moi et comment je pouvais recevoir de l'aide.

J'ai peu de souvenirs quant à ce qu'il a dit, mais je me souviens de ce que j'ai ressenti. Un Esprit divin et sacré remplit mon cœur tandis qu'il parlait. Je pus sentir que c'était l'Église du Sauveur et que l'appel qu'il me proposait était inspiré par le Saint-Esprit. Je me souviens qu'en sortant de cette minuscule salle de classe, je me sentais nettement plus grand qu'auparavant...

J'étais honoré, je voulais travailler du mieux que je pouvais et ne décevoir ni mon président de branche ni le Seigneur.

Je comprends maintenant que le président de branche aurait pu se contenter de faire de cet appel une simple formalité. Il aurait pu simplement me dire entre deux

portes ou pendant une réunion de prêtrise que j'étais le nouveau président du collège des diacres.

Au lieu de cela, il a passé du temps avec moi et m'a aidé à comprendre non seulement le *contenu* mais aussi, et c'est bien plus important, la *raison d'être* de cet appel.

C'est un exemple pour moi du pouvoir que détiennent les dirigeants de la prêtrise, pouvoir de motivation qui éveille l'esprit et inspire à agir.

Voir Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence « La raison du service dans la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2012, p. 58.

Questions pour la réflexion :

- Comment êtes-vous fortifié en acceptant les appels dans l'Église ? Comment les gens que vous servez sont-ils eux aussi fortifiés ?
- Que pouvez-vous faire pour vous préparer à accepter un appel dans l'Église même quand vous êtes très occupé ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : Guide des Écritures, « Appel, appelé de Dieu, appeler », scriptures.lds.org ; Henry B. Eyring, « Élevez-vous jusqu'à votre appel » *Le Liahona*, novembre 2002, p.75-78.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

EXERCER LE LIBRE ARBITRE AVEC SAGESSE

Une des vérités les plus importantes que nous puissions apprendre dans notre jeunesse est que la vraie liberté et le bonheur durable découlent du bon usage de notre libre arbitre, c'est-à-dire de notre choix de respecter les commandements de Dieu¹. Aux pages 52 et 53 de ce numéro, Shayne M. Bowen, des soixante-dix, insiste sur ce principe.

« Vous avez le potentiel de recevoir tout ce que le Père a. Ce choix vous appartient », déclare-t-il aux jeunes.

Dans un monde rempli de méchanceté et de dangers, les parents jouent un rôle crucial en préparant leurs enfants à faire de bons choix et à surmonter la tentation. En fait, le Seigneur a commandé aux parents « d'élever [leurs] enfants dans la lumière et la vérité » (D&A 93:40).

L'Église met à la disposition des parents des ressources pour aider leurs enfants à apprendre et à vivre ce principe. Les suggestions suivantes peuvent se révéler utiles :

Idées pour instruire les jeunes

- Lisez avec votre adolescent la section sur le libre arbitre et la responsabilité dans *Jeunes, soyez forts*. Ce faisant, vous aurez l'occasion de parler de ce principe et de répondre à toutes les questions que votre fils ou votre fille peut avoir.
- Lisez l'article de frère Bowen dans les pages consacrées aux jeunes dans ce numéro. Utilisez l'histoire parlant de nourrir le bon loup pour aider votre adolescent à comprendre qu'il est important de prendre de bonnes décisions.
- Allez sur youth.lds.org, cliquez sur « Jeunes, soyez forts » sous le « menu pour

les jeunes » et cliquez sur « Libre arbitre et responsabilité ». Vous y trouverez des références scripturaires, des vidéos, des questions et réponses et des articles.

- Vous pourriez faire une soirée familiale ou une veillée en famille sur l'importance d'être courageux et de défendre nos croyances².

Suggestions pédagogiques pour les enfants

- L'article « Emporter la Primaire à la maison » de ce mois-ci a pour thème : le choix de respecter les commandements (voir les pages 64-65 de ce numéro). Lisez l'histoire en famille et demandez à votre enfant de compter le nombre de décisions prises dans l'histoire. Expliquez que notre Père céleste nous permet de prendre des décisions pour que nous puissions apprendre et progresser. Parlez de choses que vous avez apprises en prenant des décisions.
- Faites l'activité CLB dans « Emporter la Primaire à la maison ». Puis discutez des conséquences des bonnes décisions. Témoignez des bénédictions que vous avez reçues en prenant des décisions justes.
- Pour trouver plus d'idées concernant l'enseignement du libre arbitre et de la responsabilité, consultez la section de janvier dans *le programme des périodes d'échange 2012* (en ligne sur lds.org/service/serving-in-the-church/primary/sharing-time-2012). ■

NOTES

1. Voir *Jeunes, soyez forts*, (2011), p. 3.
2. Voir Thomas S. Monson : « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, novembre. 2011, p. 61-62.



ÉCRITURES SUR LE LIBRE ARBITRE

Deutéronome 11:26-28 ; 30:15-20

Josué 24:14-15

2 Néphé 2

Hélaman 14:30-31

Moroni 7:15-19

Doctrine et Alliances 58:26-28 ; 101:78

Moïse 4:3-4



UNE GUÉRISON INTÉRIEURE

« La plupart d'entre nous n'ont pas atteint un niveau chrétien de compassion, d'amour et de pardon. Ce n'est pas facile. Cela demande une maîtrise de soi quasiment plus grande que ce dont nous sommes capables. Mais, si nous nous y efforçons, nous comprenons qu'il y a un moyen de guérison, qu'il y a un pouvoir puissant de guérison dans le Christ et que, si nous voulons être ses fidèles serviteurs, nous ne devons pas simplement utiliser ce pouvoir de guérison pour les autres mais, chose plus importante encore, pour nous-mêmes. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Le pouvoir de guérison du Christ », *Le Liahona*, novembre 1988, p. 59.

Aimer mes ennemis

Anonyme

Je connaissais le commandement du Seigneur d'aimer les autres, même nos ennemis, mais en regardant ce soldat, je ne l'aimais pas.

J'ai grandi dans un pays occupé. Les occupants ne traitaient pas bien mon peuple. Beaucoup de gens de ma ville étaient arrêtés, battus, fusillés ou même tués par les soldats sans raison apparente. Un jour, quand j'avais seize ans, les soldats sont venus dans mon université et ont tiré une balle dans la tête d'un des étudiants. Pendant deux heures, ils ont refusé qu'on le conduise à l'hôpital. Ce jour-là, j'ai conçu de la haine pour ces soldats. Je ne pouvais pas leur pardonner la douleur qu'ils causaient à mon peuple et l'image de cet étudiant ne me quittait pas.

Quand je suis devenu membre de l'Église, à l'âge de vingt-cinq ans, il m'était difficile d'assister aux réunions à cause des points de contrôle, des couvre-feux et des autres restrictions de déplacement qui nous étaient imposées. Je devais risquer ma vie en sortant furtivement pour pouvoir prendre la Sainte-Cène et être avec d'autres saints des derniers jours. C'était difficile d'être le seul membre de l'Église dans ma famille et dans ma ville. Je voulais être avec les

membres de l'Église, mais les soldats me renvoyaient presque chaque semaine.

Un jour de sabbat, alors que j'essayais de traverser le point de contrôle, le soldat m'a dit que je n'étais pas autorisé à sortir et m'a ordonné de retourner chez moi. Je l'ai regardé et je me suis souvenu des paroles du Sauveur : « Aimez vos ennemis » (voir Matthieu 5:43-44).

J'ai alors compris que je *n'aimais* pas ce soldat. La haine que je ressentais, adolescent, avait disparu après mon entrée dans l'Église, mais je n'aimais pas mes ennemis. Le Sauveur Jésus-Christ nous a donné ce commandement, pourtant mon cœur ne pouvait pas aimer ces soldats de l'occupation. Cela m'a perturbé pendant des jours, d'autant plus que je me préparais à aller au temple à ce moment-là.

Un jour, j'ai lu l'Écriture suivante : « Prie le Père de toute l'énergie de ton cœur, afin d'être rempli de cet amour qu'il a accordé à tous ceux qui sont de vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ » (Moroni 7:48). J'ai senti que Mormon me parlait personnellement et me montrait la manière d'aimer.



J'ai décidé de demander l'aide de mon Père céleste. J'ai jeûné et prié pour qu'il m'aide à aimer mes ennemis. Pendant des jours je n'ai ressenti aucun changement, mais je n'avais pas compris que mon Père céleste changeait petit à petit mon cœur. Environ un an plus tard, alors que j'essayais de traverser l'un des points de contrôle, le soldat m'a dit que je n'y étais pas autorisé. Cette fois-là, je me suis senti différent. En regardant ce soldat dans les yeux, j'ai ressenti un amour incroyable pour lui. J'ai senti combien notre Père céleste l'aimait et je l'ai vu comme un enfant de Dieu.

Maintenant je sais, comme Néphi, que le Seigneur ne nous donne aucun commandement sans préparer la voie pour que nous puissions accomplir ce qu'il nous commande (voir 1 Néphi 3:7). Quand il nous a commandé d'aimer nos ennemis, le Christ savait que ce serait possible avec son aide. Il peut nous apprendre à aimer les autres si nous lui faisons confiance et suivons son grand exemple. ■

« Comme toujours, le Christ est notre exemple. Ses enseignements et sa vie nous ont montré la voie à suivre. Il a pardonné aux méchants, aux vulgaires et à ceux qui ont cherché à le blesser et à lui faire du mal » (Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », Le Liahona, mai 2012, p. 76).

COMMENT APPRENNONS-NOUS À PARDONNER AUX AUTRES ?

George Albert Smith (1870-1951) nous aide à répondre à cette question au chapitre 23 des *Enseignements des présidents de l'Église: George Albert Smith* (2011) :

- « Avant d'entrer dans la gloire de notre Père et d'obtenir les bénédictions que nous espérons recevoir par notre fidélité, nous devons respecter les lois de la patience, accorder le pardon aux personnes qui nous offensent et éliminer de notre cœur tous les sentiments de haine que nous avons envers elles. »
- « Lorsque nous prenons le sacrement du Repas du Seigneur... éliminons de notre cœur tous les sentiments de méchanceté les uns envers les autres et envers nos frères et sœurs qui ne sont pas de notre confession. »
- « Puisse l'Esprit du Maître demeurer en nous afin que nous puissions pardonner à tous les hommes comme il l'a commandé. Et puissions-nous pardonner, non seulement des lèvres mais également du plus profond de notre cœur, toutes les offenses qui ont pu être commises contre nous. »

À qui dois-je pardonner ? À l'aide de la prière, trouvez un moment et un endroit appropriés pour parler avec cette (ou ces) personne(s) et exprimer votre amour et votre pardon.





Par D. Todd
Christofferson

du Collège des
douze apôtres

ACQUÉRIR LA FOI AU Christ

Nous pouvons faire beaucoup pour influencer sur la dotation de foi que nous recevons par le Saint-Esprit et l'étendre.

C'est peut-être l'apôtre Paul qui nous donne la meilleure définition de la foi : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1). Alma ajoute que les choses qu'on espère mais qu'on ne voit pas « sont vraies » (Alma 32:21).

La foi en Jésus-Christ est la conviction ou l'assurance de (1) son état de Fils unique de Dieu, (2) son Expiation infinie et (3) sa résurrection littérale, ainsi que tout ce que ces réalités fondamentales impliquent pour nous.

Paul inclut la foi dans sa liste des dons spirituels (voir 1 Corinthiens 12:9). La foi vient en effet de l'Esprit et, comme le dit le dictionnaire biblique, « bien que la foi soit un don, elle doit être cultivée et recherchée jusqu'à ce qu'elle grandisse comme une petite graine qui devient un grand arbre ». Nous pouvons faire beaucoup pour influencer sur la dotation de foi que nous recevons par le Saint-Esprit et l'étendre.

La foi vient en entendant la parole de Dieu

Les premiers signes de la foi en Jésus-Christ se produisent quand on entend la

parole de Dieu, l'Évangile de Jésus-Christ. Quand cet enseignement est donné par le Saint-Esprit et reçu grâce à lui, « l'Esprit de vérité » (voir D&A 50:17-22), la semence de la foi au Christ est plantée. Paul enseigne cela aux Romains quand il explique que tous peuvent recevoir le don de la foi : « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ » (Romains 10:17). En d'autres termes, la foi vient en entendant le message qui est la parole de Dieu, ou l'Évangile du Christ.

En décrivant le ministère d'anges, Mormon nous dit qu'il en a toujours été ainsi, que la foi vient en entendant l'Évangile :

« Et l'office de leur ministère [d'anges] est d'appeler les hommes au repentir et d'accomplir et de faire l'œuvre des alliances que le Père a faites avec les enfants des hommes, pour préparer le chemin parmi les enfants des hommes, en annonçant la parole du Christ aux vases choisis du Seigneur, afin qu'ils témoignent de lui.

« Et ce faisant, le Seigneur Dieu prépare le chemin pour que le reste des hommes ait foi au Christ, pour que le Saint-Esprit ait place dans leur cœur, selon son pouvoir ; et c'est

La foi vient en effet par l'Esprit ; cependant, comme le dictionnaire biblique le note, « bien que la foi soit un don, elle doit être cultivée et recherchée jusqu'à ce qu'elle grandisse comme une petite graine qui devient un grand arbre ».



de cette manière que le Père accomplit les alliances qu'il a faites avec les enfants des hommes » (Moroni 7:31-32).

Chargés de « rendre témoignage de lui », les missionnaires sont appelés, mis à part et habilités en vertu des clés et de l'autorité apostoliques. Ils sont donc comptés parmi les « vases choisis du Seigneur ». En d'autres termes, en tant que messagers autorisés du Seigneur, par leurs enseignements et leur témoignage du pouvoir du Saint-Esprit, ils instilleront la foi au Christ dans l'âme des gens qui les entendent.

La parole que nous déclarons, la parole qui engendre la foi au Christ, est l'Évangile (ou bonne nouvelle) de Jésus-Christ. Pour le dire simplement, la bonne nouvelle est que la mort n'est pas la fin de l'existence et que notre séparation d'avec Dieu est temporaire. Nous avons un Sauveur, Jésus-Christ, le Fils divin de Dieu, qui, par son Expiation, a vaincu la mort et l'enfer pour que tous ressuscitent et que tous ceux qui se repentiront et seront baptisés en son nom aient place à tout jamais dans le royaume céleste de Dieu.

La foi découle du repentir.

Le repentir joue un rôle essentiel dans l'acquisition de la foi au Christ. Recevoir la parole du Christ produit la foi requise pour le repentir et le repentir, à son tour, nourrit une foi grandissante. Mormon déclare : « Et Christ a dit : Repentez-vous, toutes les extrémités de la terre, et venez à moi, et soyez baptisées en mon nom, et ayez foi en moi, afin que vous soyez sauvées » (Moroni 7:34).

Par exemple, un missionnaire sage priera et tiendra

conseil avec son collègue pour trouver le chemin du repentir que chaque ami de l'Église devrait emprunter. Les missionnaires prépareront leur enseignement en conséquence. Ils prieront pour choisir l'invitation adéquate qu'ils devront lancer à chaque entretien avec l'ami de l'Église. Ils construiront leurs leçons autour de l'invitation, en déterminant les points de doctrine que l'ami de l'Église a besoin de comprendre pour accepter cette invitation.

Les missionnaires choisiront de quelle manière enseigner ces points de doctrine, afin de le faire avec le plus de clarté et de pouvoir de conviction pour cette personne. Ils chercheront le moyen d'utiliser toutes les ressources disponibles, y compris l'aide des membres, pour aider l'ami de l'Église à tenir son engagement d'agir conformément au principe ou au commandement en question. C'est par ce genre d'enseignement et de témoignage missionnaires que nous entraînons l'ami de l'Église dans le processus du repentir.

La foi naît des alliances

Un autre élément essentiel du repentir est le baptême par immersion grâce auquel nous commençons à prendre sur nous le nom du Christ. Beaucoup de versets des Écritures se rapportent au « baptême de repentance » ou au fait d'être « baptisé au repentir » (voir Actes 19:4 ; Alma 5:62 ; 7:14 ; Moroni 8:11 ; D&A 35:5-6). Ces expressions reprennent le point de doctrine suivant : le baptême d'eau est l'étape finale ou le point culminant du processus du repentir. Le renoncement au péché, ajouté à notre alliance

d'obéissance, complète notre repentir. En effet, sans cette alliance, le repentir reste inachevé. Avec elle, nous nous qualifions pour la rémission des péchés par la grâce de Jésus-Christ telle qu'elle est rendue effective par le baptême de l'Esprit (voir 2 Néphi 31:17). De plus, l'alliance du baptême s'applique aussi bien aujourd'hui que rétroactivement : chaque fois que nous nous repentons sincèrement, cette alliance est renouvelée et nous nous qualifions de nouveau pour la rémission des péchés.

Qu'est-ce que ces ordonnances et les alliances qui y sont associées ont à voir avec l'acquisition de la foi ? La foi au Christ est une condition essentielle pour pouvoir contracter des alliances divines, mais les alliances font aussi grandir la foi d'une manière impossible à atteindre autrement. Par alliance, le grand Dieu des cieux se permet d'être lié à chacun de nous personnellement (voir D&A 82:10). Aussi longtemps que nous respectons les alliances que nous avons faites avec lui, il a l'obligation de nous accorder une place dans son royaume et, avec les alliances supérieures, l'exaltation dans ce royaume. C'est un Dieu qui a tout pouvoir et qui ne peut pas mentir. C'est pourquoi, nous pouvons avoir la foi absolue qu'il tiendra ses engagements avec nous. Grâce à nos alliances avec Dieu, nous pouvons avoir une foi au Christ assez forte pour surmonter toute épreuve, sachant qu'à la fin notre salut est garanti.

La foi peut augmenter

Ce que j'ai dit sur l'acquisition de la foi au Christ parmi les personnes instruites par les missionnaires s'applique également à nous tous. Notre foi au Christ naît de l'Esprit quand nous entendons ses serviteurs autorisés, tant vivants que morts, enseigner la parole de Dieu. Quand nous bâtissons sur ce fondement, notre foi est renforcée par les prières de la foi qui sont devenues partie intégrante de notre vie quotidienne, parfois même de chaque instant.

Lorsque nous continuons de nous faire un festin des paroles du Christ dans le Livre de Mormon et dans d'autres Écritures, cela augmente et approfondit la foi qui a eu son origine dans la parole. Le repentir enraciné dans la foi continue à nourrir notre foi en perfectionnant notre obéissance. Le repentir revigore notre baptême d'eau et de l'Esprit pour apporter la rémission des péchés commis non seulement avant le baptême, mais aussi après. Le

service chrétien au profit de notre prochain est une partie fondamentale de l'alliance qui nourrit la foi au Christ. Avec le temps, nous voyons que les bénédictions promises pour l'obéissance à Dieu s'accomplissent effectivement dans notre vie et que notre foi est confirmée et renforcée.

La foi est aussi un principe de pouvoir

Ce que j'ai décrit jusqu'ici est un degré de foi qui consiste en des assurances spirituelles et qui produit de bonnes œuvres, plus spécialement l'obéissance aux principes et aux commandements de l'Évangile. C'est une foi véritable au Christ et c'est le niveau que l'enseignement donné aux amis de l'Église devrait viser.

Il y a, cependant, un niveau de foi qui, non seulement gouverne notre comportement mais qui nous donne aussi le pouvoir de changer ce qui est et de faire en sorte que se produisent des choses qui ne se produiraient pas autrement. Je parle de la foi non seulement comme principe d'action mais aussi comme principe de pouvoir. Paul a dit que c'était la foi par laquelle les prophètes « vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères, et [par laquelle] des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection » (Hébreux 11:33-35). Ce sont des choses extraordinaires (mais, dans un certain sens, pas plus grandes que le fait de surmonter une forte dépendance ou un autre obstacle semblable à la conversion et au baptême).

La clé pour obtenir du pouvoir par la foi est d'apprendre, de demander et d'agir conformément à la volonté de Dieu. « Et le Christ a dit : Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi » (Moroni 7:33).

Toutefois, il nous adresse cette mise en garde : « Si vous demandez quelque chose qui ne vous est pas utile, cela tournera à votre condamnation » (D&A 88:65).

Votre foi au Christ augmentera de façon remarquable si vous cherchez jour après jour à connaître et à faire la volonté de Dieu. La foi, qui sera déjà un principe d'action en vous, deviendra alors aussi un principe de pouvoir. ■

Tiré d'un discours donné le 23 juin 2011, à Provo (Utah, États-Unis), lors d'un séminaire pour les nouveaux présidents de mission.

Faire connaître l'Évangile

EN VOUS FAISANT
CONNAÎTRE

*Le meilleur moyen de parler
de l'Évangile est de le vivre.*

Par **Stephanie J. Burns et Darcie Jensen**

Pour certains d'entre nous, parler de l'Évangile est quelque chose qui vient tout naturellement. Mais pour beaucoup, ce n'est pas si facile. En fait, nous pouvons même avoir peur de parler de l'Évangile à nos amis, à notre famille ou à nos voisins, tout en sachant combien il est important de le faire.

De plus, parfois quand nous pensons à l'œuvre missionnaire, nous nous concentrons trop sur la méthode, l'activité ou le résultat plutôt que sur le fait d'aider la personne. Le problème est le suivant : dès que l'on entreprend quelque chose en oubliant la personne, cela donne l'impression que ces efforts sont forcés et peu sincères.

Il y a peut-être un meilleur moyen.

Ce moyen est de nous convertir davantage à l'Évangile individuellement et de laisser l'exemple de notre vie et notre conversation amicale ouvrir la voie. Plus nous serons convertis, plus nous serons à l'aise avec notre religion et nous commencerons à ressentir le désir croissant d'amener les autres à jouir des bénédictions de l'Évangile. Quand cela arrive, faire connaître l'Évangile devient plus naturel.

En fait, il se peut que nous ne nous rendions même pas compte que nous faisons connaître l'Évangile. Lorsque notre fidélité de disciple augmente, l'effet que cela a sur nos actes, sur notre façon de nous exprimer et même sur notre aspect devient difficile à ignorer. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, explique : « Vos bonnes œuvres deviendront évidentes pour



les autres. La lumière du Seigneur rayonnera dans vos yeux. Avec ce rayonnement, préparez-vous à répondre aux questions¹. »

Des témoignages vivants

Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire explique : « Le Sauveur a montré la voie. Il a montré l'exemple parfait et il nous commande de devenir tel qu'il est² (voir 3 Néphi 27). Une fois qu'ils découvrent le Christ et cherchent à intégrer ses qualités à leur vie grâce au pouvoir de son Expiation, les membres deviennent plus semblables à lui et donc davantage capables de conduire les autres à lui³.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DE DAVID STOKER

Une convertie récente de Washington (États-Unis) dit qu'il lui a suffi de passer du temps avec des membres pour s'intéresser à l'Évangile. Elle explique : « Le bonheur qu'ils apportaient avec eux et ce que je ressentais en leur présence étaient indéniables. Ils ne m'ont pas parlé de Dieu. C'était simplement leur façon d'être : leur mode de vie, leurs choix, leurs actes et leurs réactions. En les regardant, je me suis dit : 'C'est comme cela que je veux vivre. C'est comme cela que je veux être dans la vie. »

Une fois que l'influence de l'Évangile devient plus manifeste dans notre vie, il nous est plus facile de parler de cette influence tant parce que nous avons des choses à dire à ce sujet que parce que nous pouvons parler de ce que ce message nous a apporté.

Miriam Criscuolo, d'Italie, a découvert que, même après

avoir noué des liens d'amitié sincère avec une voisine, elle ne savait toujours pas comment lui parler de l'Évangile. Elle explique : « Nous passons beaucoup de temps ensemble, mais bien que sachant que c'était mon devoir, je n'avais pas le courage de parler de l'Évangile à ma nouvelle amie. »

Mais quand on en est venu à parler naturellement de l'Évangile, les choses ont commencé à changer. Miriam se souvient : « C'est ma fille qui, en me montrant un projet de la Primaire, a éveillé la curiosité de mon amie. 'Qu'est-ce que la Primaire ?' a-t-elle demandé. Cette question en a suscité une centaine d'autres. J'ai appris que mon amie était en recherche depuis des années. Je lui ai dit que la paix de l'esprit qu'elle recherchait, elle la trouverait dans notre Église.



EN DIRE UN PEU PLUS

« Il y a des années, notre famille vivait et travaillait parmi des gens qui, dans presque tous les cas, n'étaient pas de notre religion. Lorsqu'ils nous demandaient comment s'était passé notre week-end, nous essayions de sauter les sujets habituels (par exemple les événements sportifs, les films ou le temps qu'il fait) pour essayer de parler d'expériences religieuses que nous avons eues en famille. Par exemple ce qu'un jeune orateur avait dit sur les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*, ou les paroles touchantes d'un jeune homme qui parlait en mission. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Ceux qui attendent sur le chemin de Damas », Le *Liahona*, mai 2011, p. 76.

« Plus tard, elle est devenue membre de l'Église. Elle a été la réponse à mes prières pour trouver le moyen de faire l'œuvre missionnaire et de montrer à mes enfants comment il fallait faire. »

Être d'abord amis

Comme Miriam, il peut arriver que nous nous sentions le devoir de parler de l'Évangile et ce sentiment peut provoquer des discussions forcées et inconfortables. De plus, le sentiment de responsabilité peut nous submerger et nous empêcher d'expliquer efficacement les principes de l'Évangile.

« C'est quand les membres sont tout simplement de bons amis, de vrais amis pour les autres que l'on a le plus de chance de trouver des occasions missionnaires positives. Comme le dit M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres : « Si nous faisons savoir ouvertement et dès le départ que nous sommes membres de l'Église... nos amis et connaissances accepteront que cela fasse partie de notre identité⁴. »

On peut augmenter les chances de succès missionnaire en intégrant l'Évangile dans une amitié existante plutôt que de baser une amitié sur la proclamation de l'Évangile. Eliana Verges de Lerda, membre de l'Église d'Argentine, a rencontré son amie Anabel quand elles avaient six ans. Leur amitié a grandi au cours de toute leur scolarité. Pendant ce temps-là, Eliana n'a jamais caché qu'elle était membre de l'Église.

Elle raconte : « Je me sentais très à l'aise de parler de l'Évangile avec Anabel, même si nous n'avions pas les mêmes croyances. »

Quand elles ont eu quatorze ans, Anabel a accepté d'écouter les missionnaires, mais elle a décidé de ne pas se faire baptiser.

Eliana a été déçue, mais cela ne l'a pas empêchée de rester amie et cela n'a pas non plus mis fin à leurs conversations sur l'Évangile. Quelques années plus tard, Eliana a invité Anabel à aller au séminaire avec elle. Pendant la leçon, Anabel a ressenti très fortement l'Esprit. Comme Eliana se préparait à aller au temple quelques jours plus tard, Anabel lui a dit :



« Je te promets que la prochaine fois, j'irai avec toi. » Elle s'est fait baptiser peu de temps après.

La conversion d'Anabel n'a pas pris quelques jours, mais des années. Le processus a été possible parce qu'Eliana était d'abord son amie, qu'Anabel se soit ou non montrée intéressée d'accepter l'Évangile.

Écouter avec amour

Les amitiés comme celle d'Eliana et d'Anabel commencent souvent quand les personnes découvrent qu'elles ont des intérêts communs. Ces amitiés grandissent quand ces personnes parlent de leurs expériences, de leurs sentiments et de leur amour. Et l'amour, bien sûr, est au centre de l'Évangile rétabli.

Nous, membres de l'Église, nous pouvons exprimer de l'amour chrétien en passant du temps avec nos amis dans des activités, du service et des conversations. En fait, beaucoup de personnes recherchent ce genre d'ami.

Parlant de nos interactions avec les autres, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, donne le conseil suivant : « Il est plus important d'écouter que de parler. Ces gens ne sont pas des objets sans vie déguisés en statistiques de baptêmes. Ils sont des enfants de Dieu, nos frères et sœurs, et ils ont besoin de ce que nous avons. Soyez authentiques. Tendez la main sincèrement. Demandez à ces amis ce qui compte le plus pour eux. Et puis

écoutez. Je vous promets qu'ils diront *quelque chose* qui mettra *toujours* en lumière une vérité de l'Évangile dont vous pourrez rendre témoignage et dire davantage⁵. »

Nous ne devons pas « bombarder » nos amis avec l'Évangile. Nous devons simplement être de bons amis et ne pas avoir peur de parler des concepts de l'Évangile quand l'occasion se présente. Satan se sert de la peur pour essayer d'empêcher les membres de rendre témoignage. Cette émotion puissante peut être paralysante. Le président Uchtdorf fait remarquer : « Certains préféreraient tirer une charrette à travers les plaines plutôt que d'aborder le sujet de la foi et de la religion avec leurs amis. Ils ont peur de la manière dont cela pourrait être perçu ou du tort que cela pourrait faire à leurs relations. » Il poursuit : « Ce ne sera pas forcément le cas, parce que nous avons un message joyeux à transmettre, un message d'allégresse⁶. »

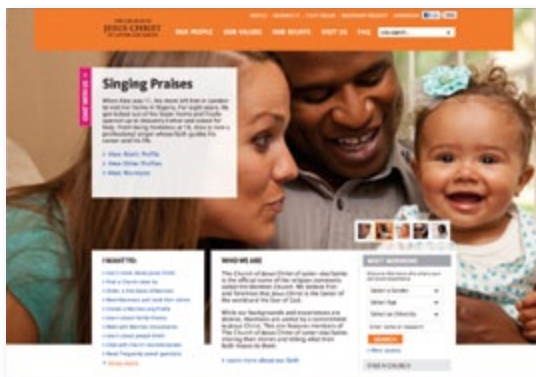
Le prophète Mormon enseigne : « L'amour parfait bannit la crainte » (Moroni 8:16). En vivant l'Évangile plus pleinement, nous pouvons éliminer la peur en la remplaçant par la charité, l'amour pur du Christ envers nos amis, notre famille et nos voisins. Cet amour fera grandir la tendance naturelle que nous avons à parler de l'Évangile⁷.

Faire connaître naturellement l'Évangile

Les enfants de notre Père céleste ont besoin de la perspective que l'Évangile offre. La vie des membres qui suivent le modèle de l'Évangile témoigne de l'amour du Christ. Quand les membres s'efforcent de devenir réellement comme Jésus-Christ, de nouer de solides amitiés et d'acquérir la charité, faire connaître l'Évangile est la conséquence naturelle de ce qu'ils sont devenus. En s'efforçant de faire savoir qui ils sont, les membres peuvent trouver du réconfort et un guide dans les paroles du Sauveur à l'un de ses disciples : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32). ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Soyez un exemple de croyant », *Le Liahona* nov. 2010, p.47-49.
2. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire* (2004), p. 115.
3. Voir *Prêchez mon Évangile*, p. 115.
4. M. Russell Ballard, « Créer un foyer où l'on proclame l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2006, p. 86.
5. Jeffrey R. Holland, « Témoins de Dieu », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 16.
6. Dieter F. Uchtdorf, « Ceux qui attendent sur le chemin de Damas », *Le Liahona*, mai 2011, p. 76.
7. Barbara Thompson, « Attention à l'intervalle », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 120.



les panneaux d'affichage de beaucoup de villes américaines ainsi que des publicités sur l'Internet. Sur mormon.org, les saints des derniers jours racontent des histoires personnelles et répondent à des dizaines de questions

LE POUVOIR DE « JE SUIS MORMON »

Lancée en 2010, la campagne « Je suis mormon » a été un moyen facile et efficace pour les membres de l'Église de faire part de leurs sentiments concernant leurs croyances. La campagne comportait des annonces à la télévision et sur

telles que : « Les mormons sont-ils chrétiens ? » ou « Que pensent les mormons de la Bible ? »

Rochelle Tallmadge, du Texas (États-Unis), explique : « J'avais prié pour avoir des expériences missionnaires et on m'a téléphoné pour savoir si je serais intéressée par ce nouveau programme, mormon.org.

« Comme mes fils sont handicapés, la plupart de mes échanges sur le site se font avec des gens qui sont handicapés ou qui ont un handicapé dans leur famille. Mon expérience la plus enrichissante est liée à Mia. Elle vit à Oslo (Norvège) et est dans un fauteuil roulant. Elle cherchait sur mormon.org quelque chose sur le handicap et est tombée sur notre vidéo. Cela l'a vraiment touchée. Elle a pris contact avec les missionnaires, nous avons correspondu tout l'été et elle s'est fait baptiser mi-août. Nous y voyons toutes les deux un miracle : le Seigneur a pu nous mettre en relation par-delà un océan. »

RÉPONSE

Les missionnaires d'âge mûr du monde entier parlent des grandes bénédictions qu'ils ont obtenues en surmontant les obstacles pour faire une mission.



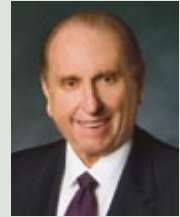
Par Kendra Crandall Williamson

Chanta et Sounthara Luangrath étaient chez eux en Californie (États-Unis) à se demander ce qu'ils devaient faire. Ils avaient préparé leurs quatre enfants à faire une mission et maintenant ils savaient que c'était leur tour. La décision était plus difficile que ce qu'ils avaient imaginé : leurs petits-enfants allaient tellement leur manquer ! Ils avaient aussi quelques problèmes

de santé. Et qu'allaient-ils faire de leur maison et de leurs biens pendant qu'ils seraient partis ?

Les Luangrath ne sont pas les seuls à se poser ces questions lorsqu'il s'agit d'envisager une mission. En fait, Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, distingue quatre catégories d'obstacles à l'œuvre missionnaire pour les couples d'âge mûr : la peur, les soucis familiaux, la difficulté de trouver la bonne occasion missionnaire et les finances¹.

À L'APPEL DU PROPHÈTE



« Nous avons besoin de plus de couples d'âge mûr... Rendez-vous disponibles pour partir de chez vous et faire une mission à plein temps. Il y aura peu de périodes de votre vie où vous goûterez l'esprit doux et la satisfaction qu'on ressent en servant à plein temps ensemble dans l'œuvre du Maître. »

Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 6.

Chanta et Sounthara Luangrath, qui se sont installés en Californie (États-Unis), montrent le Laos, le pays où ils sont nés, ont grandi et accomplissent en ce moment une mission.

Il faut beaucoup de foi pour surmonter ces obstacles, une qualité dont les Luandgrath ont fait preuve quand ils ont entendu l'appel du président Monson à la conférence générale d'octobre 2010, cet appel à l'augmentation du nombre de missionnaires. « Nous avons ressenti l'Esprit très fort, disent-ils. Nous voulions suivre le prophète ; alors nous avons envoyé notre candidature missionnaire. »

Ils ont été appelés comme missionnaires humanitaires au Laos, pays où ils sont nés, ont

Ci-dessus à gauche : les missionnaires d'âge mûr servant à Salt Lake City (Utah), aident les réfugiés de différents pays à s'accoutumer à leurs nouvelles maisons, comme la famille Ntabwoba originaire du Rwanda, qui a été scellée dans le temple récemment.



Sondra Jones a fait une mission parmi les femmes des îles Marshall (à gauche, avec son mari, Neldon).

grandi et se sont mariés. Leurs soucis se sont dissipés tandis qu'ils se préparaient à leur service : leur famille les a soutenus, ils ont résolu leurs problèmes de santé et ont mis leur maison en location. Ils étaient confiants parce qu'ils faisaient ce que le Seigneur avait commandé : « Viens, et suis-moi » (Marc 10:21).

Les personnes d'âge mûr peuvent faire une mission de nombreuses manières et dans beaucoup d'endroits. Comme les histoires

Martha Marin (à l'extrême droite) a fait une mission à plein temps au centre d'aide à l'emploi de Puebla, au Mexique.



suivantes l'illustrent, que ce soit à temps plein ou à mi-temps, en couple ou seul, dans leur pays ou à l'étranger, les personnes d'âge mûr peuvent fidèlement surmonter les obstacles qui se dressent devant elles.

Faire face à la peur

« La peur de l'inconnu ou la peur de ne pas avoir les compétences scripturaires ou linguistiques requises peuvent dissuader de servir. Mais le Seigneur a promis : 'Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas' (D&A 38:30). Votre vie est votre préparation. Partez et soyez vous-mêmes². »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres.

La peur peut aller à l'encontre de l'œuvre missionnaire. Certains ont peur de ne pas avoir les qualités et la connaissance nécessaires pour œuvrer. D'autres s'inquiètent de vivre dans un endroit du monde différent ou de travailler parmi des gens qu'ils ne connaissent pas.

Martha Marin, de Veracruz (Mexique), a éprouvé certaines de ses craintes en faisant une mission à plein temps dans le centre d'aide à l'emploi de Puebla (Mexique). Elle était mal à l'aise avec les ordinateurs, qui sont très utilisés au centre d'aide à l'emploi. Mais, avec l'aide et le soutien de sa collègue et des autres personnes avec qui elle travaillait, elle a acquis les connaissances nécessaires. « Cet obstacle s'est transformé en bénédiction, dit-elle. Je sais que je ne suis pas seule dans cette œuvre. »

Sondra Jones, d'Utah (États-Unis), a été appelée dans les îles Marshall avec son mari, Neldon. « J'étais terrifiée à l'idée de ce dans quoi je me lançais. Je ne me suis jamais sentie à l'aise lorsque j'ai essayé d'enseigner l'Évangile », dit-elle. Après avoir eu tout d'abord l'impression qu'elle n'avait rien à apporter, elle a décidé de se concentrer sur ses talents et ses capacités. Elle a appris à aimer les habitants des îles Marshall et les a servis en leur coupant les cheveux et en leur apprenant à coudre.

Après dix-huit mois, elle s'est rendu compte qu'elle avait fait quelque sept cents coupes de cheveux. En utilisant ses talents

avec empressement, elle a pu rendre service et nouer des liens avec des centaines de personnes, membres de l'Église, amis de l'Église et autres.

Résoudre les problèmes familiaux

« Quel don plus grand les grands-parents peuvent-ils faire à leur postérité que de dire par l'action aussi bien que par la parole : 'Dans notre famille nous faisons des missions'³ !

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres.

La pensée de laisser des enfants en difficulté ou des petits-enfants en pleine croissance semble insupportable à beaucoup de gens. Pourtant, les missionnaires disent que le service fortifie leur famille de façon inattendue.

Raymond et Gwen Petersen, du Wyoming (États-Unis), ont accompli quatre missions. Le départ pour leur deuxième mission aux îles Samoa fut au début une épreuve pour leurs enfants, qui ne comprenaient pas pourquoi leurs parents avaient besoin de faire *encore une mission*.

La famille s'est rapidement rendu compte des grandes bénédictions qui découlaient de leur service. « Ils ont tous connu la prospérité ! affirme sœur Petersen. L'un des couples, qui n'avait pas pu avoir d'enfants, a eu un petit garçon, un autre a eu une rémission miraculeuse du cancer, un autre, dont un enfant avait des difficultés, a vu de grands progrès s'accomplir et d'autres ont connu leur meilleure année dans les affaires. »

Leur dur labeur a laissé un sillage de foi pour leur descendance. « Actuellement, nous avons quatre petits-enfants en mission qui nous disent que nous les avons inspirés à partir, dit sœur Petersen. Peut-il y avoir plus belle récompense que celle-là ? »

Trouver la bonne occasion missionnaire

« Je suis constamment émerveillé de voir comme le Saint-Esprit fait correspondre les caractéristiques et besoins de chaque missionnaire et de chaque couple aux



Raymond et Gwen Petersen ont fait deux missions parmi les saints des derniers jours samoens.

circonstances variées de l'œuvre missionnaire à travers le monde⁴. »

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres

Le service des couples missionnaires d'âge mûr est nécessaire, entre autres, dans les centres d'aide à l'emploi, les bureaux de mission, les centres d'histoire familiale et les centres d'accueil des visiteurs. Les candidats peuvent indiquer l'endroit où ils voudraient

George et Hine Chase ont fait une mission comme directeurs humanitaires en Papouasie-Nouvelle-Guinée.



CHANGEMENTS DES RÈGLES POUR LES MISSIONNAIRES D'ÂGE MÛR

- Les couples peuvent effectuer un service de six, douze, dix-huit ou vingt-trois mois.
- Les coûts d'hébergement pour les couples d'âge mûr ne pourront pas dépasser 1 400 \$ américains par mois.
- Les missionnaires d'âge mûr peuvent rentrer chez eux pour des événements familiaux majeurs (jusqu'à dix jours) à leurs frais.

Pour plus de renseignements, consultez <http://lds.org/church/news/changes-in-senior-missionary-rules>.

être affectés, mais au final l'appel vient du Seigneur, par son prophète. Le Seigneur sait quelle est la bonne occasion missionnaire pour chaque sœur seule et chaque couple bien disposés.

George et Hine Chase, de Nouvelle-Zélande, disent que leur appel en mission était parfait pour eux ; ils ont été agréablement surpris que tant de leurs talents professionnels et familiaux les aient aidés pour leur œuvre humanitaire en Papouasie-Nouvelle Guinée.

Frère Chase avait été menuisier et a pu évaluer et organiser des projets comme la création de puits. Sœur Chase avait travaillé pendant dix-huit ans comme chef de service. « Mes connaissances en informatique et en administration ont été inestimables », déclare-t-elle. Frère Chase et elle ont combiné leurs capacités pour gérer un programme de stage de recherche d'emploi qui aide les autochtones à apprendre des techniques telles que la gestion du temps, l'organisation, les techniques de direction, l'hygiène et la communication.

Ensemble, les Chase ont utilisé l'expérience acquise dans leurs appels pour l'Église et surtout dans leur rôle de parents. En distribuant

du matériel scolaire et en améliorant les soins prodigués aux jeunes enfants, ils ont eu recours à leur expérience de parents pour comprendre les difficultés que les familles et les écoles locales rencontraient.

Questions financières

« Tenez conseil avec toute votre famille et votre évêque ou président de branche. Les serviteurs du Seigneur comprendront votre situation matérielle et vous pourrez recevoir la bénédiction éternelle du service missionnaire à plein temps⁵. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres.

Beaucoup de couples craignent de ne pas avoir assez d'argent pour faire une mission. Ils pensent à leurs dépenses courantes, de santé et de logement et se demandent comment les financer toutes. Les dirigeants de l'Église savent que ce sont de réelles préoccupations et ont changé les règles pour aider à les soulager de leur fardeau (voir l'encadré à gauche). Néanmoins, pour répondre aux inquiétudes financières, il faut de la foi, une planification rigoureuse et du sacrifice.

Leonard et Vera Chisango, du Zimbabwe, ont eu des épreuves malgré une planification efficace. Ils s'étaient préparés pendant toute leur vie à deux à accomplir des missions et ils savaient que leurs pensions de retraite et leurs investissements pourraient les soutenir dans leur première mission au temple de Johannesburg (Afrique du Sud). Mais, pendant leur service, l'économie a connu une baisse dramatique et leurs investissements ont été fortement réduits.

Avec l'aide de leur famille, les Chisango ont pu rester en mission. Les bénédictions qui ont découlé de ce sacrifice ont été une source de satisfaction : l'entreprise de leur fils s'est bien portée, leur fille a reçu une promotion à son travail et leurs enfants ont appris à travailler ensemble pour soutenir leurs parents.

Beaucoup de missionnaires d'âge mûr témoignent que les bénédictions du service dépassent largement le coût matériel. Peter

Peter et Kelly Sackley ont fait une mission au bureau de l'interrégion de Hong Kong.



Sackley, missionnaire canadien qui fait une mission avec sa femme, Kelly, au bureau de l'interrégion de Hong Kong, résume ainsi le sentiment de beaucoup : « J'ai abandonné un travail qui me donnait de l'argent pour un travail qui me donne des bénédictions. »

Surmonter les obstacles en fortifiant la foi

« Beaucoup d'humbles saints des derniers jours craignent de ne pas être qualifiés pour le labeur missionnaire. Mais c'est à un futur missionnaire de ce genre que le Seigneur a donné cette assurance : « La foi, l'espérance, la charité et l'amour, avec l'œil fixé sur la gloire de Dieu le qualifient pour l'œuvre⁶. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres

Pour contrer les quatre obstacles au service missionnaire des personnes d'âge mûr, frère Hales suggère un remède simple : « Ayez la foi ; le Seigneur sait où l'on a besoin de vous⁷. » La foi bannit la peur, fortifie la famille, aide le missionnaire d'âge mûr à trouver la bonne occasion de rendre service et procure la sécurité financière.

C'est ce genre de foi qui grandissait, il y a de nombreuses années, chez Stanislaw Habel, jeune Polonaise. Plus tard au cours de sa vie, sa foi l'a conduite à accepter l'Évangile rétabli et, adulte, à être missionnaire d'histoire familiale en Utah.

Le service de sœur Habel lui a enseigné un secret connu de peu de personnes : « La mission permet de rester jeune. » Elle sourit et dit : « Quand on oublie ses difficultés, on apprend à être reconnaissant. On apprend à devenir davantage semblable au Christ en servant les autres et cela prépare à vivre avec notre Père céleste. Une mission peut changer la vie d'une personne d'âge mûr. »

C'est vrai, aussi bien pour eux que les gens qu'ils servent humblement. ■

Les missionnaires d'âge mûr font toutes sortes de missions partout dans le monde. Allez sur liahona.lds.org pour en apprendre davantage sur leurs expériences.



Leonard et Vera Chisango ont fait une mission au temple de Johannesburg (Afrigue du Sud) (à droite).



NOTES

1. Robert D. Hales, «Couples missionnaires: Appel à servir», *Le Liahona*, juillet 2001, p. 28-31.
2. Robert D. Hales, *Le Liahona*, juillet 2001, p. 29.
3. Jeffrey R. Holland, « Nous voici tous enrôlés », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 46.
4. Richard G. Scott, « C'est le moment de faire une mission ! », *Le Liahona*, mai 2006, p. 89.
5. Robert D. Hales, «Couples missionnaires: Appel à servir», *Le Liahona*, mai 2005, p. 40.
6. Russell M. Nelson, «Les missionnaires d'âge mûr et l'Évangile», *Le Liahona*, novembre 2004, p. 81.
7. Robert D. Hales, *Le Liahona*, juillet 2001, p. 31.

« Il n'y a sans doute pas de meilleure façon d'exprimer sa reconnaissance au Tout-Puissant que de faire une mission à plein temps. »

Leonard Chisango, Zimbabwe

Stanislaw Habel aide les usagers de la bibliothèque d'histoire familiale de Salt Lake City, en Utah.



LE TEMPLE, SOURCE DE BÉNÉDICTIONS



« Or, en ce qui concerne l'état de l'âme entre la mort et la résurrection : Voici, il m'a été révélé par un ange que les esprits de tous les hommes, dès qu'ils quittent ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu'ils soient bons ou mauvais, sont ramenés auprès de ce Dieu qui leur a donné la vie. »

Alma 40:11

Il n'y a pas de plus grande œuvre que d'édifier une famille éternelle et cette œuvre trouve son accomplissement dans la maison du Seigneur.

Par Joshua J. Perkey

des magazines de l'Église

Il y a peu de choses dans la vie qui nous affectent plus douloureusement que la perte d'êtres chers. La vie de Richard Rodriguez, évêque, et de Ruth, sa femme, a été ponctuée par ce genre de pertes. Pourtant, avec des yeux pour voir et des oreilles pour entendre et grâce aux ordonnances sacrées du temple, ils ont affronté cette épreuve avec foi, ce qui les a rapprochés du Sauveur, du bonheur et de la paix.

Quand la mort frappe

Richard et Ruth se sont rencontrés pendant qu'ils travaillaient dans une société de fabrication de ciment à Azogues, petite ville des Andes proche de Cuenca en Équateur. Richard était converti, il était entré dans l'Église quelques années auparavant avec sa mère et son frère. À l'époque, Ruth n'était pas membre.

« Quand j'ai rencontré Ruth, je ne pouvais plus la quitter », dit-il en souriant.

Ils se sont mariés en 1996. Quelques mois plus tard, le père de Ruth est mort.

Ruth explique : « J'ai fait une grave dépression suite à son décès. On ne se remet jamais de la mort d'un être cher. On ressent toujours un vide. »

En 2001, la mère de Richard est décédée. Une fois encore, la perte d'un être cher a causé beaucoup de peine. Mais, avec les années, la connaissance de l'Évangile et le témoignage de Richard avaient mûri au point de lui donner une perspective reconfortante.

Il explique : « Grâce à l'Évangile, j'ai un peu mieux compris ce qu'il advenait de ma mère. J'ai lu Alma 40:11 à Ruth et lui ai expliqué ce qui arrive à l'esprit quand il quitte le corps. Cela nous a été d'un grand réconfort à tous les deux. »

Le respect du libre arbitre

Pourtant, Ruth n'était toujours pas intéressée par l'Église, bien qu'elle fût amicale avec les membres de l'Église et les missionnaires. Elle dit : « Le fait est que je ne ressentais pas le besoin de changer de religion. »

Richard a décidé de ne pas insister.

Il raconte : « Chaque fois que nous parlions de l'Église, la conversation finissait mal. Et quand je faisais pression sur elle, cela se passait mal. Alors j'ai arrêté. Je ne voulais pas lui faire ça. »



À l'automne 2001, les missionnaires ont invité Ruth à un service de baptême. Parce qu'elle s'est décidée à accepter l'invitation, tout a changé.

Pendant le service, la sœur qui était baptisée a rendu son témoignage. Ruth se souvient : « Elle a parlé des miracles qui s'étaient produits dans sa vie depuis qu'elle avait connu l'Église, des miracles de santé, de bien-être et de force. Cette sœur vivait seule et pourtant elle avait ce témoignage. »

Ruth s'est demandé comment une femme qui avait eu des épreuves si difficiles pouvait avoir ce genre de foi. Cette question et le fait d'avoir accepté l'invitation d'assister au service de baptême ont touché le cœur de Ruth et l'ont préparée à recevoir un témoignage de l'Esprit.

« C'est à ce moment-là que j'ai pris la décision de me faire baptiser. Plus tard, quand Richard et moi avons été seuls, j'ai dit : 'Richard, que dirais-tu si je me faisais baptiser en décembre ?' Et voilà. Je connaissais déjà l'Église et l'Évangile. Mais j'avais quand même besoin d'écouter les leçons des missionnaires. »

Richard ajoute : « Dieu prépare le cœur des gens. Nous pouvons faire certaines choses nous-mêmes. J'ai fait beaucoup de choses mais ce n'est que quand Ruth a été prête que c'est arrivé. »

Ruth en convient : « J'ai eu beaucoup de difficultés à surmonter quand nous nous sommes mariés. Une fois ces difficultés surmontées, j'ai compris que je n'avais pas besoin d'attendre un autre miracle dans ma vie. C'est à ce moment-là que j'ai été prête à me faire baptiser. »

Affronter les difficultés avec foi

Le baptême de Ruth, qui a eu lieu en décembre 2001, a marqué un tournant dans les priorités familiales des Rodriguez.



« On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. »

« La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p.129.

Ci-dessus : Richard et Ruth Rodriguez avec leurs enfants (en partant de la gauche) : Maria Judith, Jorge, Richard junior et Freddy. Ils ont été scellés au temple de Guayaquil, Équateur (à droite).

Ce changement a été accompagné d'une force spirituelle et de bénédictions qui les ont guidés jusqu'à maintenant.

Richard dit : « Nous avons été scellés au temple le 28 juin 2003. Grâce à cela, nous avons reçu de nombreuses bénédictions. Nos deux premiers enfants nous ont été scellés et les deux suivants sont nés dans l'alliance. Nos enfants sont une bénédiction. »

Richard explique que le service fidèle dans l'Église a amené l'entente dans leur foyer : « Ma femme et moi sommes des partenaires égaux. Nous avons connu des difficultés et des épreuves, mais nous avons pu les traverser unis. Nous croyons aux mêmes choses. Étant scellés au temple, nous savons que, si nous persévérons fidèlement, le Seigneur nous aidera. »



« Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement. »

« La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p.129.

Le fait de mettre le temple en priorité change la paroisse

Quand Ruth s'est fait baptiser, seulement vingt-cinq membres vivaient dans ce qui était alors la branche d'Azogues. Maintenant c'est une paroisse et l'assistance à la réunion de Sainte-Cène dépasse souvent soixante-quinze membres.

Ruth dit : « On fortifie les personnes quand on fortifie la famille. Lorsque les membres respectent les commandements et écoutent tout ce que les dirigeants leur enseignent, ils fortifient leur famille et la paroisse. C'est comme si chaque famille était une partie du ciment qui maintient la paroisse afin qu'elle progresse. »

En tant qu'évêque, Richard s'efforce de fortifier les familles en les incitant à contracter et à respecter les alliances du temple et à se rendre régulièrement au temple. Pour ce faire, il organise des voyages de paroisse au temple de Guayaquil (Équateur), à environ cinq heures de route.

Ruth dit : « Notre paroisse s'y rend aussi souvent que possible. Notre objectif est que chaque famille soit scellée dans le temple. »

Richard ajoute : « C'est parce que les familles ont pu aller au temple pour y être scellées qu'elles ont progressé spirituellement. Au cours de ces dernières années, plusieurs familles ont été scellées. Et maintenant elles préparent les noms de leurs ancêtres pour accomplir les ordonnances en leur faveur. Les personnes qui le font se sont engagées plus fortement vis-à-vis de l'Évangile de Jésus-Christ et ont trouvé plus de bonheur. Le temple a changé la vision des membres. »

Les gens changent quand ils sont concentrés sur le temple

Grâce à des expériences personnelles sacrées, la famille Rodriguez a acquis un témoignage intime et puissant des alliances du temple et de l'accomplissement de l'œuvre par procuration pour les ancêtres.

Ruth déclare : « Nous avons fait les ordonnances pour mes oncles et mes tantes, les frères et sœurs de mon père. Nous avons ressenti que nous devons faire nous-mêmes l'œuvre pour notre famille. Je sais que l'œuvre que nous faisons par procuration est vraie. J'éprouve une grande paix en sachant que nous avons pu accomplir les ordonnances pour nos ancêtres. Cela a été formidable. »

Richard témoigne : « J'aime accomplir les ordonnances du temple pour les personnes qui attendent. C'est l'œuvre de toute notre vie. C'est ce que nous voulons accomplir. »

Le fait d'aller au temple a transformé leur famille. Ruth affirme : « Quand nous avons été scellés dans le temple, les choses ont radicalement changé. Notre force spirituelle a grandi. »

Richard acquiesce : « Pour notre famille, cela a donné lieu à une plus grande unité familiale, sachant que les liens familiaux, qui sont le commencement et la fin de tout, nous donnent la force d'avancer. Dans la vie, il y a toujours des difficultés. Mais avec l'objectif qui nous est donné au temple, nous pouvons affronter l'avenir de façon différente. Le fait de pouvoir mettre ces bénédictions à la disposition des autres et plus particulièrement d'aider d'autres familles à faire la même chose, nous apporte une grande joie dans la vie. Je trouve qu'il y a un plus grand engagement dans notre foyer. »

Richard considère la décision de sa famille de se préparer à aller au temple, à recevoir les ordonnances, à être scellée et ensuite à y retourner pour accomplir l'œuvre par procuration pour leurs ancêtres comme l'une des plus grandes bénédictions. Il déclare : « Quand nous exerçons notre foi, acceptons l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et particulièrement quand nous allons au temple pour recevoir les ordonnances de scellement et de salut par l'intermédiaire de la prêtrise, cela change notre vie. Une personne qui reçoit les alliances du temple n'est plus la même. » ■



AGIR EN TANT QU'ACTEURS

« Dans la grande division de toutes les créations de Dieu, il y a des choses qui se meuvent et des choses qui sont mues (voir 2 Néphi 2:14). Nous, enfants de notre Père céleste, nous avons reçu le don du libre arbitre, la faculté et le pouvoir d'agir de manière indépendante. Dotés du libre arbitre, nous sommes acteurs et nous devons surtout nous mouvoir et pas seulement être mus, en particulier lorsque nous cherchons à obtenir 'la connaissance [...] par l'étude et aussi par la foi' (D&A 88:118). »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Veiller avec une entière persévérance », *Le Liahona*, mai 2010, p. 42.

COMMENT LES disciples du Christ VIVENT EN TEMPS DE guerre et de violence

*Les principes
du Livre de
Mormon nous
aident à vivre
avec foi et espé-
rance pendant
les périodes
troublées.*



Ci-dessus : Néphi supporte d'être lié pendant quatre jours jusqu'à ce que Laman et Lémuel se repentent et le détachent (voir 1 Néphi 18:9-21). À droite : Aucun des deux mille jeunes gens de l'armée d'Hélan n'est tué au combat (voir Alma 56:44-57).

David Brent Marsh

Département de la Prêtrise

Nous vivons à une époque de guerres et de violence généralisées. Chaque jour, les médias font le récit de ces terribles événements. Le président Monson, prophète du Seigneur, a déclaré : « Nous sommes venus sur terre en des temps troublés¹. » Il confirme ce que le président Hinckley (1910-2008) a dit : « Nous vivons à une époque où des hommes féroces font des choses terribles et méprisables. Nous vivons à une époque de guerre². »

Bien que ce soit consternant, cela ne doit pas être surprenant. Les Écritures enseignent que, dans les derniers jours, Satan fera « la guerre » (Apocalypse 12:17) aux fidèles et que « la paix sera enlevée de la terre » (D&A 1:35).

Dieu a prévu notre époque et appelé Joseph Smith, le prophète, pour faire paraître le Livre de Mormon afin de nous aider (voir D&A 1:17, 29 ; 45:26). 174 des 239 chapitres (73 pour cent) du Livre de Mormon parlent de guerres, de terrorisme, de meurtres, de complots politiques, de combinaisons secrètes, de menaces, de connivences familiales et d'autres inimitiés.

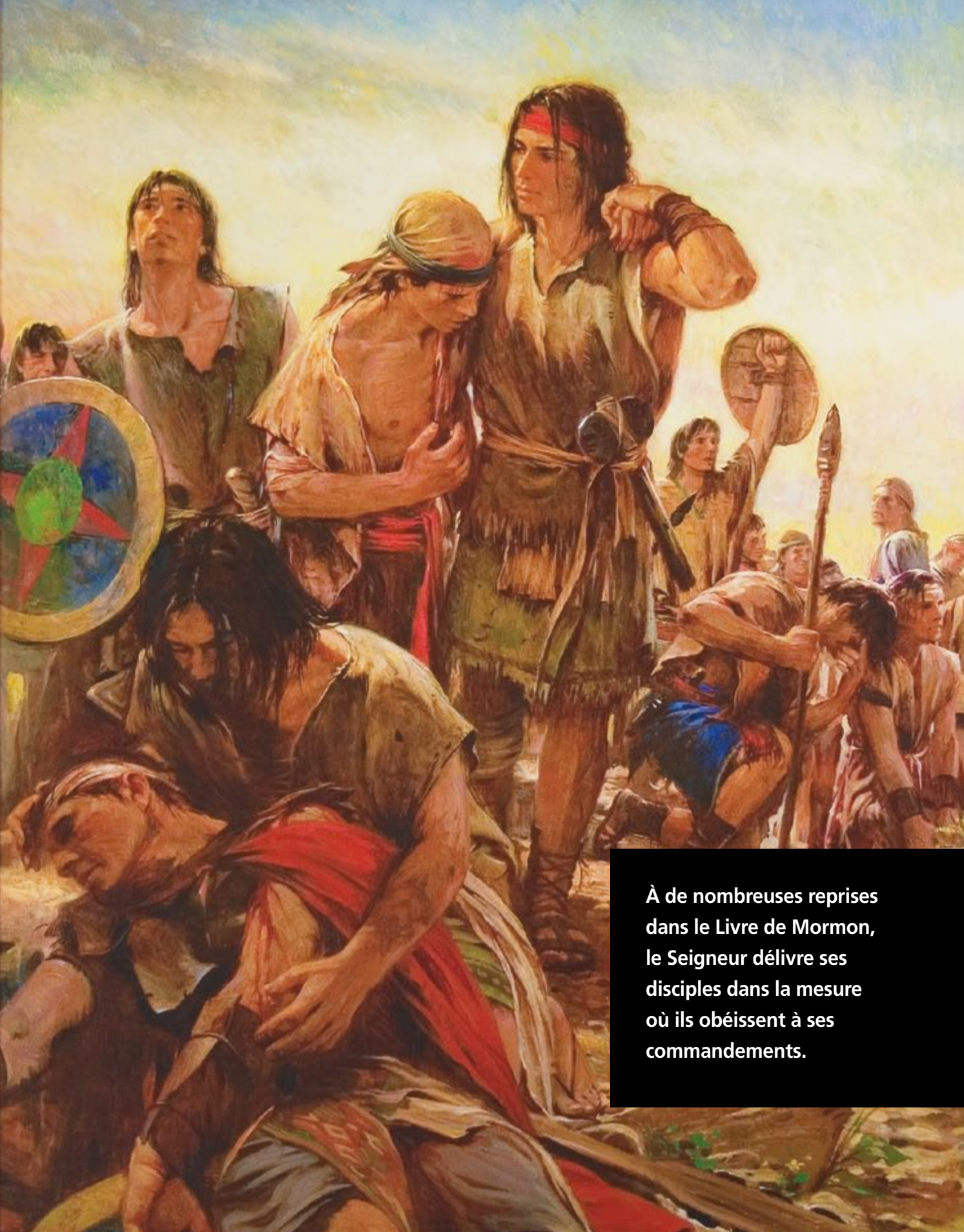
Pourquoi les détenteurs des annales du Livre de Mormon ont-ils préservé tant de récits

de guerre ? Ezra Taft Benson (1899-1994) a répondu : « Le Livre de Mormon nous apprend comment les disciples du Christ vivent en temps de guerre³. » Voici, ci-dessous, des idées qui peuvent nous guider dans les temps troublés où nous vivons.

L'obéissance mène à la délivrance

À de nombreuses reprises dans le Livre de Mormon, le Seigneur délivre ses disciples lorsqu'ils obéissent à ses commandements⁴. Néphi enseigne : « Les tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance » (1 Néphi 1:20). Néphi raconte ensuite comment le Seigneur a protégé son père des personnes qui cherchaient à le tuer, a sauvé sa famille de la destruction de Jérusalem, les a délivrés, ses frères et lui, de la tentative de meurtre de Laban et l'a secouru lorsque Laman et Lémuel ont eu recours à la violence (voir 1 Néphi 2:1-3 ; 3:28-30 ; 4 ; 7:16-19 ; 18:9-23).

Alma dit à son fils Shiblon : « Je voudrais que tu te souviennes que dans la mesure où tu placeras ta confiance en Dieu, dans cette même mesure tu seras délivré de tes épreuves, et de tes difficultés, et de tes afflictions »



À de nombreuses reprises dans le Livre de Mormon, le Seigneur délivre ses disciples dans la mesure où ils obéissent à ses commandements.



DIEU NOUS PROTÉGERA

« Dieu sera avec nous. Il veillera sur nous. Il nous protégera... si nous sommes fidèles et obéissants et écoutons ses paroles. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « *God Will Protect Us in These Perilous Times* », *Church News*, 22 février 2003, p. 3.

(Alma 38:5). Mormon fait observer, lui aussi, que « ceux qui étaient fidèles à garder les commandements du Seigneur furent délivrés en tout temps » (Alma 50:22). Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, réaffirme ce principe quand il déclare : « L'obéissance permet aux bénédictions de Dieu de se déverser sans contrainte. Il bénit ses enfants obéissants en les libérant de la servitude et du malheur⁵. »

Le Livre de Mormon montre aussi que même quelques justes peuvent garantir la paix et la sécurité d'une ville entière (voir Héléman 13:12-14).

La guerre peut être un appel au repentir

Quand nous oublions Dieu, il nous appelle. Il emploie d'abord des moyens pleins de miséricorde comme l'inspiration personnelle et les prophètes. Mais, si nous ne réagissons pas, il intensifie ses efforts. Il permet parfois la guerre et la violence comme dernier recours pour nous aider à revenir à lui⁶.

Mormon a dit : « Et nous voyons ainsi qu'à moins que le Seigneur ne châtie son peuple par de nombreuses afflictions, oui, à moins qu'il n'intervienne contre lui par la mort et la terreur, et par la famine, et par toutes sortes de fléaux, il ne se souvient pas de lui » (Héléman 12:3). La guerre peut être un rappel qu'il faut se repentir et retourner à Dieu.

Dieu apporte du soulagement pendant la guerre

Quand les disciples de Dieu sont appelés à souffrir des effets de la guerre, Dieu leur porte secours. Quand Alma et ses disciples sont faits captifs, ils se tournent immédiatement vers le Seigneur (voir Mosiah 23:27-28) et il leur répond rapidement. « J'allégerai aussi les fardeaux qui sont mis sur vos épaules, de sorte que vous ne pourrez plus les sentir sur votre dos pendant que vous êtes en servitude... [afin] que vous sachiez avec certitude que moi, le Seigneur Dieu, j'interviens effectivement en



Des disciples, comme Abinadi (représenté ci-dessus et ci-dessous), sont appelés à souffrir ou à mourir afin de témoigner contre les méchants.



faveur de mon peuple dans ses afflictions » (Mosiah 24:13-14).

Jacob a déclaré aux personnes de son époque qui avaient le cœur pur : « Regardez vers Dieu avec fermeté d'esprit et priez-le avec une foi extrême, et il vous consolera dans vos afflictions, et il plaidera votre cause et fera descendre la justice sur ceux qui cherchent votre destruction » (Jacob 3:1).

Les prophètes actuels confirment cette vérité. Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Certes [Dieu] n'intervient pas toujours dans le cours des événements, mais il a promis la paix aux fidèles, même au milieu de leurs épreuves et de leurs tribulations⁷. »

Le président Benson a dit : « Même si les temps deviennent périlleux [...] si seulement nous faisons confiance à Dieu et respectons ses commandements, nous n'avons pas à avoir peur⁸. »

Certains sont appelés à témoigner contre la méchanceté

Bien que les disciples du Christ puissent être délivrés de la guerre, certains disciples sont appelés à souffrir ou à mourir pour témoigner contre les méchants. C'est une réalité difficile à accepter ou à comprendre. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, nous a rappelé que « les fidèles ne sont pas non plus totalement à l'abri des événements de cette planète⁹. » Le président Hinckley a reconnu que certains d'entre nous « so[nt] appelés à souffrir¹⁰ ».

Le Livre de Mormon rapporte quelques épisodes de sauvagerie et de sévices inhumains pour nous aider à comprendre pourquoi les disciples du Seigneur, y compris les prophètes ainsi que les femmes et les enfants innocents, souffrent et meurent parfois pendant la guerre. Par exemple, les méchants prêtres du roi Noé lièrent le prophète Abinadi « et lui flagellèrent la peau à l'aide de fagots, oui, jusqu'à la mort ». Avant de mourir, Abinadi a témoigné :

« Et si tu me tues, tu verseras le sang innocent, et cela restera aussi comme témoignage contre toi au dernier jour » (Mosiah 17:10, 13).

Au cours d'un autre crime barbare décrit dans le Livre de Mormon, les docteurs de la loi et les juges pervers d'Ammonihah brûlent les femmes et les enfants des convertis. Alma et Amulek sont amenés sur le lieu du martyre et forcés d'assister à cet impitoyable massacre.

« Et lorsqu'il vit les souffrances des femmes et des enfants qui se consumaient dans le feu, Amulek éprouva aussi de la souffrance ; et il dit à Alma : Comment pouvons-nous être témoins de cette scène affreuse ? Étendons donc la main, et exerçons le pouvoir de Dieu qui est en nous, et sauvons-les des flammes. »

Alma répond : « L'Esprit me contraint à ne pas étendre la main ; car voici, le Seigneur les reçoit à lui en gloire ; et il souffre qu'ils fassent cela, ou que le peuple leur fasse cela, selon l'endurcissement de leur cœur, afin que les jugements qu'il exercera contre eux, dans sa colère, soient justes ; et le sang des innocents témoignera contre eux, oui, et criera avec force contre eux au dernier jour » (Alma 14:10-11).

Les justes qui meurent pendant la guerre entrent dans le repos du Seigneur

Nous pleurons la perte d'êtres chers fidèles, mais le Livre de Mormon nous assure qu'ils sont entrés dans le repos du Seigneur et sont heureux. Moroni fait cette juste remarque : « Car le Seigneur souffre que les justes soient tués, afin que sa justice et son jugement tombent sur les méchants ; c'est pourquoi vous ne devez pas penser que les justes sont perdus parce qu'ils sont tués ; mais voici, ils entrent dans le repos du Seigneur, leur Dieu » (Alma 60:13).

Le Livre de Mormon raconte qu'après une bataille qui a laissé « les corps de nombreux milliers... pourri[r] par monceaux sur la surface de la terre », y compris ceux de certains disciples du Christ, les survivants « pleurent



Éther (ci-dessus) et Moroni (page 34) assistent à la destruction de leur civilisation à cause de la guerre (voir Éther 13:13-14 ; Moroni 1:1-4).

vraiment la perte de leurs, néanmoins, ils se réjouissent et exultent dans l'espérance, et même savent, selon les promesses du Seigneur, qu'ils sont ressuscités pour demeurer à la droite de Dieu, dans un état de bonheur qui n'a pas de fin » (Alma 28:11-12).

Le Prince de la paix

Le Livre de Mormon est paru pour le bien des personnes qui vivent en temps de guerre et de violence. Les événements et les enseignements qu'il contient invitent à l'espérance, donnent du réconfort et offrent une perspective divine. Nous apprenons que l'obéissance à Dieu en délivre beaucoup, que la guerre peut être un appel à retourner à Dieu et que Dieu apporte du soulagement à ceux de ses disciples qui doivent souffrir. Nous apprenons aussi que les justes qui sont appelés à mourir en temps de guerre ou de violence témoignent contre les méchants et que ces disciples entreront dans le repos du Seigneur.

En fin de compte, le Livre de Mormon nous enseigne comment les disciples du Christ peuvent recevoir la paix dans leur cœur, dans leur foyer et dans leur pays. C'est l'outil par excellence pour nous amener à Jésus-Christ, le Prince de la Paix. ■

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p.66.
2. Gordon B. Hinckley, « Vivre dans la plénitude des temps », *Le Liahona*, janvier 2002, p.6.
3. Ezra Taft Benson, « Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *Le Liahona*, novembre 1986, p.7.
4. Il y a au moins cinquante-six passages du Livre de Mormon qui enseignent comment le Seigneur a délivré des gens de la guerre et d'autres situations dangereuses.
5. Russell M. Nelson, « Abordez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, mai 2011, p.35.
6. Il y a au moins trente-cinq passages d'Écriture, dont onze dans le Livre de Mormon, qui enseignent pourquoi le Seigneur permet la guerre et les catastrophes naturelles : il nous aide ainsi à nous souvenir de lui.
7. Joseph B. Wirthlin, « L'abri du port », *Le Liahona*, juillet 2000, p.71.
8. Ezra Taft Benson, Conference Report, octobre 1950, p.146.
9. Neal A. Maxwell, « Entourés des bras de son amour », *Le Liahona*, novembre 2002, p.17.
10. Gordon B. Hinckley, « Les temps dans lesquels nous vivons », *Le Liahona*, janvier 2002, p.86.

POURQUOI Y A-T-IL DES GUERRES ET DE LA VIOLENCE ?

Le Livre de Mormon témoigne avec une grande clarté que l'iniquité conduit à la guerre. Que ce soient des méchants qui cherchent à avoir du pouvoir sur les autres ou un peuple qui permet à l'iniquité de prospérer sans limites, le résultat est la guerre, les conflits et la violence.

QUAND DES MÉCHANTS CHERCHENT LE POUVOIR

Amlici perd une élection controversée mais légitime et refuse pourtant de renoncer à son désir de régner sur les autres. Il convainc ses partisans de le consacrer roi malgré tout. Puis, il commande à ses nouveaux sujets de se lancer dans une guerre pour détruire l'Église de Dieu et lui assujettir le peuple. Des milliers de personnes subissent des violences inutiles parce qu'un seul homme veut le pouvoir sur les autres. (Voir Alma 2)

Zérahemnah, commandant lamanite, excite son peuple contre les Néphites pour les réduire en servitude. La guerre éclate et on ne peut pas compter les morts tant ils sont nombreux. (Voir Alma 43:6-8, 37 ; 44:21)

Amalickiah, dissident néphite, a recours à la tromperie, à la violence et à la guerre dans sa recherche personnelle de pouvoir. Il réduit les Néphites en servitude et ils connaissent la guerre et la violence pendant les cinq années qui suivent. (Voir Alma 46-48)

QUAND DES CITOYENS PERMETTENT À L'INIQUITÉ DE PROSPÉRER

Néphi enseigne que différents groupes de gens furent « détruits de génération en génération selon leurs iniquités » (2 Néphi 25:9). Le capitaine Moroni garantit à son peuple qu'il ne sera pas détruit à moins qu'il ne s'attire cela par ses propres transgressions (voir Alma 46:18). Mormon remarque : « Ce furent le[s] querelles [des Néphites] et leurs conflits, oui, leurs meurtres, et leurs pillages, leur idolâtrie, leurs fornications, et les abominations qui existaient parmi eux, qui attirèrent sur eux leurs guerres et leurs destructions » (Alma 50:21).





PHOTOGRAPHIES DE FAMILLE, MICHAEL R. MORRIS

LA MOISSON VIENDRA

Par Michael R. Morris

Magazines de l'Église

Pour Oscar Filipponi et sa famille, vivre de la terre n'a jamais été facile. Le vent, la sécheresse, le matériel en panne, les faibles ventes dans les marchés et d'autres difficultés ont semblé parfois conspirer contre les plus grands efforts des membres de la famille.

« Chaque jour, ici, dans la *chacra*, sur notre terre, nous devons rechercher l'inspiration et la révélation pour pouvoir vivre de ce que la terre nous donne », dit Oscar, qui exploite quarante hectares de terre dans la vallée inférieure du rio Chubut, située dans la province de Chubut dans le sud de l'Argentine. « Chaque jour a son lot de difficultés. »

L'un des plus gros problèmes de la famille Filipponi est qu'elle ne sait jamais quand ses efforts inlassables porteront des fruits. Elle a néanmoins appris que le dur labeur et la persévérance finissent par payer.

Oscar explique : « Les efforts pour travailler la terre ne sont pas récompensés chaque jour ou chaque semaine. Nous travaillons tous les jours sauf le dimanche, toutes les semaines, tous les mois sans que cela nous rapporte forcément quelque chose ; nous devons donc avoir un plan financier. Parfois il faut des mois ou même un an avant de recevoir les fruits de notre travail. Nous devons toujours garder à l'esprit que le travail accompli maintenant produira une récolte plus tard. »

La famille Filipponi a appris que la loi de la moisson, tant physique que spirituelle, exige la persévérance, la patience et la prière.



Oscar Filipponi et les membres de sa famille ne savent pas toujours quand leurs efforts inlassables porteront des fruits. Mais ils ont appris que le dur labeur et la persévérance finissent par payer.

Avec sa femme, Liliana, et leurs deux enfants, Daniel et María Céleste, Oscar cultive de la luzerne et élève du bétail.

Il dit : « Tantôt nous avons de l'argent et tantôt nous n'en avons pas parce qu'il sert entièrement à couvrir les frais de fonctionnement de la ferme. Parfois nos machines tombent en panne. Parfois nous ne parvenons pas à vendre nos animaux lorsqu'ils sont prêts pour la vente. Mais si nous méditons et prions, restons patients et gardons l'espoir, en un ou deux jours une solution se présente d'elle-même. Quelqu'un va venir demander : 'Che¹, est-ce que tu as des animaux à vendre ?' Les choses s'arrangent et nous avançons. Le travail de la terre est difficile, mais nous avons été soutenus dans nos efforts quotidiens. »

Points de repère

Daniel dit que le travail de la terre lui donne des occasions quotidiennes de réfléchir aux bénédictions et aux difficultés sous l'angle de l'Évangile. Il dit de ce travail : « C'est une bénédiction de parler au Seigneur et de prêter attention aux inspirations de l'Esprit sans être distrait par le bruit, la musique ou la publicité.

Liliana ajoute : « C'est facile d'être membre de l'Église quand on vit dans un endroit pareil, entouré de ses proches et de la nature. Cela m'aide à me souvenir que nous dépendons du Seigneur et que tout ce que nous avons, c'est grâce à lui. Presque tout ce que nous faisons ici renvoie à un principe de l'Évangile. Oscar rentre toujours à la maison avec une pensée tirée de la culture ou de l'élevage. »

Par exemple, quand il laboure un champ, Oscar prend un point de repère au loin, comme un arbre ou un rocher, qui l'aidera à labourer en ligne droite. Liliana dit : « Peu importe qu'il y ait des obstacles sur sa trajectoire. Il ne peut pas dévier de son parcours parce qu'il veut que les rangs soient droits. »



QUAND LE SEIGNEUR ARRÊTE SES COMPTES

« Il était une fois deux paysans dont les champs étaient

contigus. L'un d'eux ne travaillait jamais dans ses champs le dimanche et son voisin le réprimandait pour cela. Il disait : 'Tes cultures ne produisent pas autant que les miennes. Pourquoi ne travailles-tu pas le dimanche ?'

« L'autre paysan répondait : 'Eh bien, je veux faire ce que le Seigneur dit. Je veux recevoir les bénédictions du Seigneur.'

« Puis un jour d'octobre, ils se sont retrouvés devant une clôture. Le [voisin] a dit : 'Regarde ! Vois mon champ ! Il est beau, les céréales sont hautes, les épis sont remplis de grains et ton champ montre de petits signes de négligence. Tu ne t'es pas occupé de tien aussi bien que moi. Regarde ma récolte comparée à la tienne. Que dis-tu maintenant des bénédictions que tu pensais recevoir ?'

« Le paysan [respectueux du sabbat] a réfléchi quelques minutes et a répondu : 'Le Seigneur n'arrête pas ses comptes en octobre.' »

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, *Mine Errand from the Lord*, 2008, p.193.

Oscar ajoute : « Si je regarde derrière moi pour voir comment est mon rang, je m'écarte de la trajectoire. Alors je me concentre sur mon point de repère pour avancer. »

Il dit que dans l'Église c'est la même chose qu'à la *chacra*. « Dans notre vie, pour rester sur la bonne voie, nous devons regarder vers le Seigneur, lire les Écritures et respecter les commandements. Si nous nous laissons distraire, nous perdons nos points de repère et notre trajectoire n'est plus droite. »

Une moisson spirituelle

La famille Filipponi va à l'église dans la branche de Gaiman, la ville voisine. Dans cette localité de six mille habitants, fondée dans les années 1870 par des émigrés gallois, les membres de la branche ont de nombreuses occasions de faire briller leur lumière. Liliana dit : « Nous devons nous comporter le mieux possible chaque jour parce que les gens sont toujours en train de nous observer. »

Cela peut prendre du temps d'intéresser les gens à l'Évangile. Tout comme la loi physique, la loi spirituelle de la moisson demande de la patience. Mais parce que la famille pratique constamment les principes de l'Évangile, les gens connaissent et respectent aujourd'hui ses principes de saints des derniers jours.

Auparavant, lorsqu'il travaillait pour le gouvernement, Oscar refusait constamment de boire du café, du thé et de l'alcool. Il explique : « Après quelques années, mes collègues ont acquis de la considération pour moi et m'ont soutenu et ils ont commencé à me demander : 'Quelle sorte de soda veux-tu ?' Parfois ils s'intéressaient même à l'Église. C'est cela la moisson. »

C'est au sein de la famille elle-même que la moisson spirituelle de l'apprentissage et de l'application des principes de l'Évangile a été particulièrement abondante.

La moisson a eu lieu grâce aux bénédictions qui découlerent du service d'Oscar en tant que patriarche du pieu nord de Trelew (Argentine), du service de Liliana comme présidente de Société de Secours de branche et des services supplémentaires rendus dans une multitude d'autres appels détenus au fil des années par les membres de la famille.

La moisson a découlé du respect du jour du Sabbat et de la loi de la dîme. Oscar dit : « Les écluses des cieux



s'ouvrent vraiment, peut-être pas immédiatement mais grâce à un processus d'obéissance continuelle. »

La moisson est venue quand tous les enfants Filipponi ont obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires et que les quatre fils ont fait une mission à plein temps. Leur instruction et leur service missionnaire leur ont fourni un emploi et des occasions de diriger qu'ils n'auraient probablement pas eus autrement.

La moisson est venue lorsque les camarades de María Céleste qui s'intéressent au service missionnaire à plein temps de ses frères ont commencé à lui poser des questions concernant ses croyances religieuses et la raison pour laquelle elle évite les soirées qui commencent tard le samedi soir.

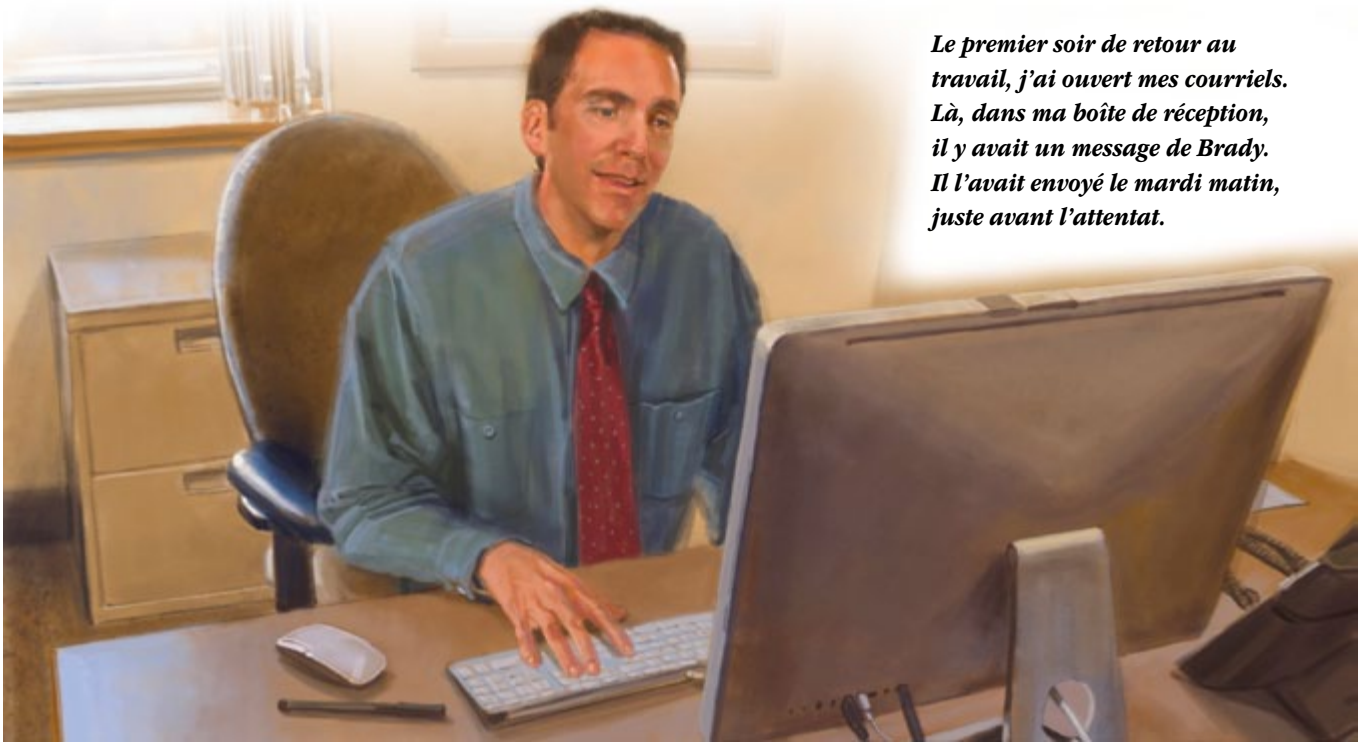
Et la moisson est arrivée avec les murmures et l'influence apaisante du Saint-Esprit, qui a aidé la famille à éviter une tragédie tard un soir quand elle a cru que sa maison était cambriolée. Daniel a été réveillé par un bruit et s'est préparé à défendre la maison mais l'intrus présumé était en fait un voisin venu chercher de l'aide parce que sa voiture était tombée en panne.

Daniel dit : « J'ai compris que l'Esprit m'avait apaisé de sorte que nous avons pu régler le problème sans réagir de manière excessive. Plus tard, nous avons prié et remercié notre Père céleste que rien de mal ne soit arrivé. »

Les membres de la famille Filipponi disent que, quand nous nous donnons véritablement à Dieu, il nous bénit en nous accordant ce dont nous avons besoin et nous devenons des instruments entre ses mains. C'est un processus qui demande de la persévérance, de la patience et la prière. Cela demande aussi beaucoup de foi et de travail. Mais, au temps voulu par le Seigneur, la moisson viendra. ■

NOTE

1. Un terme communément utilisé en Argentine qui signifie « ami », « copain » ou « camarade ».



Le premier soir de retour au travail, j'ai ouvert mes courriels. Là, dans ma boîte de réception, il y avait un message de Brady. Il l'avait envoyé le mardi matin, juste avant l'attentat.

IL M'A DONNÉ LA PAIX

Mon frère Brady était stagiaire en gestion présidentielle et il travaillait au bureau des renseignements de la marine au Pentagone au moment de l'attentat du 11 septembre 2001. À l'époque, je travaillais en Idaho (États-Unis) et quand, ce matin-là, j'ai vu aux actualités ce qui s'était passé, j'ai téléphoné à mon patron pour l'avertir que je n'irais pas travailler pendant plusieurs jours.

Quelques membres de ma famille se sont réunis à Washington, D.C., dans la salle de bal d'un hôtel que les autorités du gouvernement avaient désignée comme salle d'information où elles pourraient informer les familles des efforts de sauvetage en cours. Nous avons attendu jour après jour pour savoir si Brady faisait partie des victimes. Dans cet endroit, l'atmosphère générale était chargée de souffrance et de désespoir insurmontables. Et

cependant notre famille a fait corps et a prié pour que, quoi qu'il arrive, nous ne perdions pas notre foi.

Le 17 septembre, près d'une semaine après l'attentat, nous avons reçu la confirmation que Brady était mort.

Je ne crois pas avoir dit : « Pourquoi moi ? » Mais j'ai certainement demandé : « Pourquoi *lui* ? » J'aimais et j'admirais Brady depuis mon enfance et je voulais être exactement comme lui. Je me demandais aussi : « Pourquoi *maintenant* ? » Depuis plusieurs semaines, Brady envisageait un voyage en Idaho pour passer du temps avec la famille. Il devait arriver le jeudi 13 septembre, deux jours à peine après celui de sa mort.

Le premier soir, alors que j'avais repris le travail suite à mon retour d'Idaho, j'ai ouvert mon courrier électronique professionnel, ce que je n'avais pas fait depuis le 10 septembre. Là, dans ma boîte de réception, il y avait un message de Brady. Il l'avait envoyé le mardi matin, juste avant l'attentat. Il y parlait de nos retrouvailles

et de tous les divertissements que nous avions prévus. À la fin de son message, il avait simplement écrit : « Paix ».

D'habitude, Brady ne terminait pas ses courriels de cette façon, mais je considère que c'est une des tendres miséricordes du Seigneur. Je ne pense pas que Brady savait ce qui allait se passer, mais je suis très heureux que ses dernières paroles, son dernier mot à mon intention, aient été *paix*.

Maintenant encore, plus de dix ans plus tard, je relis de temps en temps son message. Chaque fois que je le fais, je me rappelle que c'est grâce à l'Évangile que nous pouvons trouver la paix promise par le Sauveur : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Bien sûr, Brady me manque encore, mais, grâce à l'Évangile, cette épreuve ne m'a pas fait perdre ma foi. Avec l'aide du Sauveur, j'ai pu avancer avec espérance et dans la paix. ■
Carson Howell, Utah (États-Unis)

DEMANDE AU MORMON

En Finlande, tous les jeunes gens de plus de dix-huit ans doivent faire leur service militaire pendant six à douze mois. En commençant le service obligatoire, j'ai découvert que les opinions et les attitudes de beaucoup de mes camarades soldats étaient en contradiction avec mes principes. Par conséquent, j'ai pris des mesures pour rester proche de l'Esprit, en priant au moins deux fois par jour et en lisant les Écritures.

Au début, j'étais mal à l'aise parce que je ne savais pas comment mes camarades allaient réagir, mais ils ne semblaient pas faire attention, alors je me suis détendu. Au bout d'un certain temps, mes camarades de chambrée ont demandé ce que je lisais. Je leur ai répondu franchement : « Le Livre de Mormon ». Leur question suivante a bien sûr été de savoir si j'étais saint des derniers jours. Je leur ai dit que oui et, pendant un temps, ils n'en ont plus parlé.

Puis quelques camarades ont commencé à poser des questions sur le Livre de Mormon : son origine, son contenu, etc. Plus tard, leurs questions sont allées depuis le but de la vie jusqu'aux principes de l'Église. Ma religion est devenue un sujet de discussion naturel et elle revenait dans presque n'importe quelle situation.

Un gars d'une couchette voisine a demandé s'il pouvait lire mon Livre de Mormon. Évidemment, j'ai dit oui. Une autre fois, un camarade de chambrée est rentré de l'enterrement d'un ami et m'a dit que cela avait suscité dans son esprit de nombreuses

questions sur la vie et son but. Il m'a demandé ce que l'Église croyait à ce sujet. Nous avons eu une longue discussion sur le but de la vie, l'Expiation, la création et d'autres sujets de l'Évangile. Après cela, d'autres camarades de chambrée se sont intéressés aux enseignements et aux principes de l'Église.

Pendant le reste du temps que nous avons passé ensemble, nous avons eu de nombreuses discussions qui semblaient toujours conduire aux enseignements de l'Église. Mes camarades de chambrée appelaient ces discussions : les séances « Demande au mormon ». Plus tard, une fois que nous avons eu terminé notre formation, un camarade de chambrée m'a dit qu'il avait décidé de ne plus dire de gros mots.

Tout au long de mon service militaire, j'ai remarqué que plus je disais ouvertement que j'appartenais à l'Église et plus j'étais fidèle à suivre les enseignements de l'Évangile, plus les autres s'ouvraient à moi et plus j'avais des occasions de parler de l'Évangile.

Je suis reconnaissant des bénédictions et des occasions que j'ai eues de parler de l'Évangile pendant mon service militaire. Je témoigne que, si nous osons prendre position pour nos valeurs, nous aurons la bénédiction d'avoir des occasions de faire l'œuvre missionnaire. Et si nous laissons la lumière de l'Évangile briller clairement dans notre vie, nous pouvons nous protéger des ténèbres et avoir une influence positive sur le monde qui nous entoure. ■

Kari Koponen, Uusimaa (Finlande)



Un gars d'une couchette voisine a demandé s'il pouvait lire mon Livre de Mormon. Évidemment, j'ai dit oui.



En parlant, j'ai senti l'Esprit me remplir de paix et de puissance. J'ai rendu témoignage du grand amour de Dieu pour ses enfants et de leur nature divine.

Quand le moment est venu de parler à mes collègues, j'ai puisé du courage dans les paroles de Joseph Smith, le prophète : « Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrons nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler » (D&A 123:17).

En parlant, j'ai senti l'Esprit me remplir de paix et de puissance. J'ai rendu témoignage du grand amour de Dieu pour ses enfants, de leur nature divine, de leur potentiel extraordinaire et de leur valeur éternelle. J'ai enseigné que les commandements de Dieu montrent son amour parce qu'ils montrent le chemin vers le plus grand des bonheurs. Et j'ai déclaré que Jésus-Christ peut guérir les blessures à la fois innées et acquises.

Avant que je m'en rende compte, les trente minutes qui m'étaient imparties s'étaient écoulées. Je me suis reculé lentement du podium, j'ai rassemblé mes papiers et j'ai levé les yeux. Un silence sacré remplissait la pièce. Certaines personnes souriaient et d'autres pleuraient. Les enseignants qui étaient d'opinion opposée m'ont remercié de mon courage et de ma conviction. Une collègue a reconnu qu'elle avait été touchée par un « esprit spécial » pendant que je parlais. D'autres m'ont dit qu'ils n'avaient jamais entendu formuler ce genre de croyances avec autant de sensibilité et de respect et que mes paroles les avaient aidés à voir que le programme de l'école avait besoin d'être changé.

Le Maître, qui avait calmé la tempête déchaînée en commandant : « Silence, tais-toi » (Marc 4:39), l'avait fait à nouveau, pour moi cette fois !

Grâce à cette expérience, j'ai appris que nous ne sommes jamais

ALLAIT-IL APAISER MES TEMPÊTES ?

Instituteur de dernière année dans une école primaire privée du Massachusetts (États-Unis), j'avais une réunion avec les administrateurs pour parler du programme de l'école sur la diversité, programme qui s'opposait aux principes énoncés dans la déclaration au monde sur la famille. Mais mes efforts pour défendre les vérités sur le mariage et la famille et pour favoriser l'objectivité, le respect et la compréhension ont provoqué une tempête d'incompréhension, de moquerie et de persécution.

J'éprouvais parfois la même chose que les apôtres traversant la mer de Galilée agitée par la tempête pendant que Jésus dormait. J'avais l'impression que ma foi, comme la leur, avait commencé à faiblir et moi aussi je

me demandais : « Ne t'inquiètes-tu pas que [je] péri[s] ? » (Marc 4:38). Il ne faisait aucun doute pour moi que Jésus avait réellement réprimandé le vent violent et les vagues déchaînées il y avait bien longtemps, mais en voyant mes épreuves s'intensifier, il me devenait difficile de croire qu'il allait calmer mes tempêtes.

Un jour, un administrateur de l'école m'a demandé d'expliquer mes préoccupations à tout le corps enseignant et au personnel lors d'une réunion de formation sur la diversité. Tandis que je me préparais pour cet exposé, mes prières personnelles, mon étude des Écritures et mon assistance au temple sont devenus de plus en plus sincères et j'ai senti l'Esprit me guider quant à ce que je devais dire.

seuls quand nous défendons la vérité. L'aide du Seigneur est toujours proche. Il a promis : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Je témoigne de toute mon âme qu'il est un Dieu de délivrance. Je sais que c'est vrai parce qu'il est venu à mon secours. Il a apaisé mes tempêtes. ■

Nick Gentile, Utah (États-Unis)

MA RÉPONSE EST VENUE AU COURS DE LA CONFÉRENCE

En 2006, je suivais un cours d'anthropologie dans une université catholique. Notre professeur nous a chargés de faire des recherches sur une religion particulière et de faire un exposé au reste de la classe. J'ai choisi de présenter l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ; après tout, j'étais membre depuis vingt-et-un ans. Je savais que ça allait être une occasion rare et merveilleuse de dire à quarante condisciples et amis ce que je croyais.

Pendant les deux mois que j'avais pour préparer mon exposé, j'ai eu du mal à trouver une façon simple de présenter les points de doctrine qui m'étaient chers de manière à ce que mes condisciples comprennent. Je ne savais pas de quels points je devais parler ni comment en parler. Une semaine avant mon exposé, je ne savais toujours pas quoi faire. En désespoir de cause, j'ai prié et demandé l'aide du Seigneur.

Ma réponse est venue au cours de la conférence générale qui avait lieu ce weekend-là. Pendant la conférence d'avril 2006, James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, a fait un discours intitulé « Le rétablissement de toutes choses¹ ». J'ai senti le Saint-Esprit confirmer que les vérités exprimées par le président Faust et la façon dont il le faisait était le modèle que je devais suivre pour mon exposé.

Après la conférence, j'ai téléchargé sur Internet un exemplaire du discours et l'ai utilisé comme base d'un exposé accompagné d'un diaporama que j'ai montré la semaine suivante.

Avec toutes les questions de mon professeur et de mes camarades, mon exposé sur l'Église a duré quarante minutes.



Le temps imparti était de vingt minutes mais, avec toutes les questions de mon professeur et de mes camarades, l'exposé a duré quarante minutes, soit toute la durée du cours.

Quand j'ai eu terminé, notre professeur a fait remarquer qu'aucun de ses élèves n'avait, jusqu'à maintenant, fait un si bon exposé. Il m'a mis une excellente note et m'a dit que la seule raison pour laquelle je n'avais pas la note maximum était que je n'avais pas fait preuve d'impartialité par rapport au sujet.

Plus tard, j'ai montré au professeur la page Internet du *Liahona*, où il pouvait trouver le discours du président Faust et d'autres discours qui pourraient lui être utiles. Je lui ai aussi donné un exemplaire du Livre de Mormon, lui ai demandé de le lire et l'ai invité à m'en parler après.

J'ai été reconnaissante d'apprendre que l'exposé avait aussi touché certains étudiants. Pendant tout le reste de l'année, j'ai vu combien leur vie avait changé depuis cet exposé. L'un d'eux a même reçu les missionnaires chez lui, ce qui nous a donné de belles occasions de continuer notre conversation sur l'Évangile de Jésus-Christ.

Je suis reconnaissante de l'occasion que j'ai eue de pouvoir parler de mes croyances à mes camarades. Mais, chose plus importante encore, je suis reconnaissante d'avoir appris que le Seigneur répond à nos prières sincères par l'intermédiaire des paroles des prophètes et des apôtres modernes. ■

Sara Magnussen Fortes,
São Paulo (Brésil)

NOTE

1. Voir James E. Faust, « Le rétablissement de toutes choses », *Le Liahona*, mai 2006, p.61-62, 67-68.



Par **Adrián Ochoa**

Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens

VOUS êtes la LUMIÈRE du MONDE

Les missionnaires de retour disent souvent de leur service que ce sont les meilleures années de leur vie. Pourquoi en est-il ainsi ?

Peut-être est-ce à cause de la joie qu'il y a à voir une autre âme aller au Sauveur (voir D&A 18:15). Peut-être est-ce à cause des liens qu'ils ont avec les amis de l'Église, les convertis, les membres, les collègues et le président de mission. Ces choses en font partie, mais je pense que c'est également à cause de la lumière du Sauveur qu'ils ressentent et qu'ils partagent en servant et en témoignant.

Nous savons que le Sauveur s'est présenté comme étant la lumière du monde (voir Jean 9:5; 12:46). Mais, dans le sermon sur la montagne, il a dit la même chose de ses disciples :

« Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;

« Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:14-16).

Partager notre lumière, c'est-à-dire réfléchir la lumière du Sauveur (voir 3 Néphi 18:24) est une chose que nous pouvons tous faire dans notre vie et que nous devons commencer à faire quand nous sommes jeunes. Pour les tâches missionnaires officielles et l'œuvre missionnaire que nous faisons toute notre vie, nous pouvons prendre exemple sur trois personnes qui, à mon avis, représentent le mieux cette œuvre : Alma, Joseph Smith et le Sauveur. Tous les trois ont profondément influencé ma compréhension de l'importance de l'œuvre missionnaire, c'est-à-dire de montrer la lumière du Sauveur au monde.

Alma : être humble

Les enseignements d'Alma ont beaucoup contribué à mon désir de faire une mission. Bien que ma grand-mère ait veillé à ce que je sois baptisé quand j'avais huit ans, je suis rarement allé à l'église pendant mon adolescence. Quand les missionnaires ont croisé mon chemin alors que j'étais jeune adulte et que j'ai commencé à penser à l'Église, j'ai entrepris d'étudier les Écritures. Les explications d'Alma sur la différence entre le fait d'être forcé d'être humble et celui de choisir d'être humble ont retenu

mon attention (voir Alma 32:13-15). Je ne me sentais pas à la hauteur à cause de mes défauts, mais j'y ai réfléchi sérieusement : la décision de faire une mission allait nécessiter un changement important. Je faisais déjà carrière, j'avais mon entreprise et je voulais épouser ma petite amie (qui est d'ailleurs maintenant ma femme). Pouvais-je abandonner tout cela pour servir le Seigneur ?

Je me suis isolé et j'ai pris le temps, vraiment le temps, de prier et de converser avec mon Père céleste. En m'humiliant, je me suis rendu compte que mon Père céleste voulait que je le serve. J'ai décidé de suivre sa parole et, en agissant ainsi, j'ai découvert que la promesse d'Alma était vraie : « Celui qui s'humilie vraiment, et se repent de ses péchés, et persévère jusqu'à la fin, celui-là sera béni — oui, beaucoup plus béni que ceux qui sont forcés d'être humbles » (Alma 32:15).

Bien qu'étant âgé de plus de vingt-six ans, je suis allé voir mon évêque, qui m'a aidé à me préparer. J'ai envoyé ma candidature à la mission et j'ai attendu des mois. Finalement, j'ai reçu un coup de téléphone par lequel j'ai appris que je ne remplissais pas les conditions pour faire une mission à plein temps mais que je pouvais



Lorsque nous nous engageons dans l'œuvre missionnaire, nous pouvons nous inspirer des exemples du Sauveur, d'Alma et de Joseph Smith.

œuvrer dans la Communication, domaine dans lequel je travaillais déjà. Ce fut une période passionnante. J'ai reçu une formation et j'ai ensuite fait des interventions lors de discussions dans les médias peu de temps après la reconnaissance officielle de l'Église par le gouvernement mexicain. J'ai aidé les pieux à former leurs spécialistes de la communication et j'ai instauré des relations avec les pouvoirs publics. Cette occasion d'œuvrer m'a apporté des bénédictions dans plus de domaines que je ne peux en décrire et de façons si diverses que je n'aurais jamais pu les imaginer. Cela a eu une influence favorable sur de nombreux aspects de ma vie.

Votre service missionnaire sera, de loin, la chose la plus importante pour vous préparer pour le reste de votre vie. Le président Hinckley (1910-2008) a promis aux futurs missionnaires : « Je vous promets que le temps que vous passerez en mission, si ces années sont consacrées à un service dévoué, sera un investissement qui vous rapportera plus de dividendes que n'importe quelle autre période de deux ans de votre vie... Si vous accomplissez fidèlement et correctement votre mission, vous serez un meilleur mari, un meilleur père,

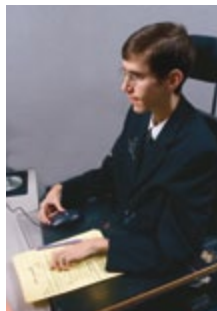


DE NOMBREUSES OCCASIONS D'ŒUVRER

Le service missionnaire officiel n'est pas limité aux personnes qui sont capables de faire des missions de prosélytisme. Il y a beaucoup de jeunes adultes pour qui une mission de prosélytisme n'est pas possible à cause de problèmes physiques, mentaux ou émotionnels. Ces jeunes gens et ces jeunes filles font beaucoup de bien dans les organisations de l'Église à travers le monde en tant que missionnaires des services de l'Église.

On a besoin de missionnaires des services de l'Église dans le monde entier pour œuvrer dans les centres d'histoire familiale, les magasins de l'évêque, les conserveries, les organisations de service à la collectivité, les postes de communication et diverses autres activités de l'Église. Les hommes et les femmes en âge de partir en mission qui ne peuvent pas faire une mission de prosélytisme peuvent tenir conseil avec leurs parents et leurs dirigeants pour envisager la possibilité de faire une mission de service. Bien que leur nature et leur durée varient en fonction des capacités du missionnaire, les missions de service impliquent un véritable travail, un service réel et de vrais sacrifices qui ont un impact sur l'édification du royaume de Dieu sur la terre.

Pour plus de renseignements sur les missions de service de l'Église, veuillez consulter www.lds.org/service/missionary-service.



un meilleur étudiant et vous serez meilleur dans votre travail¹ ». Si vous n'avez pas dépassé l'âge requis pour faire une mission à plein temps, préparez-vous à partir maintenant. Les bénédictions que vous recevrez compenseront largement tous les sacrifices que vous pourrez faire.

Je sais que des difficultés peuvent surgir au moment où vous envisagez de faire une mission. L'adversaire fait tout ce qu'il peut pour empêcher l'œuvre du Seigneur d'avancer. Si vous n'êtes pas certain de devoir faire une mission, je vous

invite à vous humilier, puis à vous agenouiller et à demander à notre Père céleste. Il m'a fait connaître sa volonté à mon égard et je sais qu'il fera de même pour vous.

Joseph Smith : acquérir une perspective éternelle

Joseph Smith m'a appris que le fait de garder constamment une perspective éternelle peut augmenter notre capacité de servir le Seigneur. Je me demandais comment il a pu supporter tout ce qu'il a supporté : les épreuves et la persécution en particulier. Mais j'ai compris que, parce qu'il voyait ce qu'il y avait au-delà du voile, Joseph savait que cette condition mortelle n'est qu'une toute petite partie de notre

voyage éternel. Je me demandais ce qui m'arriverait si je comprenais ce qu'il avait compris et, en méditant à ce sujet, je me suis rendu compte que, lorsque nous nous concentrons sur le temps présent, notre vision est limitée. Quand nous gardons une perspective éternelle, nous comprenons à quel point il est essentiel de s'engager à aider les autres, à les sauver et à rendre témoignage des vérités que nous connaissons.

Si, comme Joseph, nous regardons les choses du point de vue de l'éternité, nous serions bien plus disposés et plus désireux de parler de l'Évangile dans notre vie quotidienne. Le fait de partager notre lumière, de réfléchir celle du Sauveur, ne se limite pas à l'œuvre missionnaire conventionnelle. Quand vous êtes ouverts et réceptifs, vous pouvez partager la lumière du Christ avec les personnes qui vous entourent, dire qui vous êtes en tant que membre de l'Église et ce en quoi vous croyez. Je vous invite, tandis que vous allez de lieu en lieu tout au long de votre vie et rencontrez beaucoup de gens, à faire connaissance avec vos voisins, vos camarades de classe et vos collègues de travail d'autres religions. Suivez l'invitation de M. Russell Ballard à parler de l'Évangile en ligne, y compris par l'intermédiaire des sites Internet de réseaux sociaux, des blogs et des sites de partage de vidéos².

Bien que nous puissions enseigner l'Évangile aux autres par un enseignement officiel, il suffit parfois, pour que quelqu'un se tourne vers l'Évangile, d'un exemple juste et d'une disposition à rendre témoignage par la façon dont vous vivez. Quand vous êtes dignes de l'Esprit et faites briller votre lumière, les gens voient alors « vos bonnes œuvres et... glorifient

votre Père qui est dans les cieux »
(Matthieu 5:16).

Le Sauveur : Se concentrer sur les autres

Et enfin, le Sauveur, qui est notre exemple en toutes choses, m'a enseigné à ne pas tant m'inquiéter pour moi-même mais à me concentrer sur le salut des autres. Toute sa vie était centrée sur les autres. Parfois, lorsque nous envisageons de



parler de l'Évangile à des personnes d'autres religions, nous avons peur de ce qu'elles vont penser de nous ou de la façon dont elles vont réagir. Au sujet du service missionnaire à plein temps, souvent nous nous inquiétons trop des revenus, de la scolarité ou de la parenté : ces choses sont bonnes et importantes mais elles peuvent toujours attendre. Le Sauveur lui-même « n'a[va]it pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:20). Il a enseigné à ses disciples : « Cherchez premièrement le royaume... de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

Il en va de même pour nous. Lorsque nous cherchons à suivre et à représenter celui qui est la lumière du monde, des bénédictions se déversent sur le monde et finalement sur nous personnellement. Puisseons-nous tous nous efforcer de ne pas cacher cette lumière mais de la brandir tout au long de notre vie. ■

NOTES

1. Voir Gordon B. Hinckley, « Missions, temples et intendance », *Le Liahona*, janvier 1996, p.58.
2. Voir M. Russell Ballard, « Sharing the Gospel Using the Internet » *Liahona*, juin 2008, N2.

RÉPONDRE À L'APPEL DU PROPHÈTE

Si la session d'ouverture de la conférence générale donne une idée de ce que le prophète a à l'esprit, il est évident que le président Monson pense à l'œuvre missionnaire.

En avril 2011, il a donné le nombre de missionnaires et de missions à travers le monde et a ensuite ajouté : « C'est l'œuvre missionnaire qui donne vie au Royaume. Je vous propose, si vous en avez la possibilité, de faire un don au fonds missionnaire général de l'Église¹. »

En octobre 2010, il a dit :

« Je répète ce que les prophètes enseignent depuis longtemps, à savoir que chaque jeune homme digne et qui en est capable doit se préparer à faire une mission. Le service missionnaire est un devoir de la prêtrise, une obligation

dont le Seigneur attend que nous nous acquittions, nous à qui tant a été donné. Jeunes gens, je vous exhorte à vous préparer à servir comme missionnaires. Gardez-vous purs et dignes de représenter le Seigneur. Restez en bonne santé et forts. Étudiez les Écritures. Participez au séminaire et à l'institut s'ils sont disponibles. Connaissez bien le manuel missionnaire *Prêchez mon Évangile*.

« Un mot à vous, jeunes sœurs : vous n'avez pas la même responsabilité de prêtrise que les jeunes gens de faire une mission à plein temps, mais vous apportez une précieuse contribution comme missionnaire et nous accueillons votre service avec joie². »

Et en octobre 2009, il a dit : « Je vous demande de continuer d'exercer votre foi et de prier pour les régions où notre influence est limitée et où il ne nous est pas permis de prêcher librement l'Évangile pour le moment. Des miracles peuvent se produire si nous le faisons³. »

NOTES

1. Thomas S. Monson, « C'est de nouveau la conférence », *Le Liahona*, mai 2011, p.6.
2. Thomas S. Monson, « Nous voici de nouveau réunis », *Le Liahona*, novembre 2010, p.5-6.
3. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2009, p.6.

Droit au **but**

Si l'on demande pourquoi nous envoyons des **missionnaires dans des pays chrétiens, que dois-je répondre ?**

Pour beaucoup de gens qui ne sont pas membres de notre Église, « l'œuvre missionnaire » signifie aller dans un pays très éloigné où, par exemple, on peut enseigner le christianisme à des non-chrétiens et où l'on peut apporter une aide humanitaire. Par conséquent, lorsqu'ils découvrent que notre Église a des missionnaires dans leur quartier, les gens peuvent se demander pourquoi.

Le message annoncé par nos missionnaires s'adresse au monde entier, c'est pourquoi nous les envoyons dans le monde entier. Nous croyons que la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ a été rétablie, y compris l'Église du Christ et l'autorité de la prêtrise nécessaire pour accomplir des ordonnances telles que le baptême. C'est seulement dans cette Église que la plénitude de l'Évangile est rétablie. Comme tout le monde doit entendre ce message, y compris les gens qui vivent dans des endroits où il y a une longue tradition chrétienne, nous envoyons des missionnaires à tous les gens. ■



Quand n'est-il pas bon de raconter des expériences spirituelles ?

Raconter nos expériences spirituelles à des gens qui sont ouverts et prêts à les entendre est un excellent moyen d'édifier la foi et le témoignage des autres. Si vous vous sentez poussés à parler d'une réponse à une prière, par exemple, les gens auront davantage foi qu'ils peuvent obtenir une réponse à leurs prières. Mais si vous avez eu une expérience spirituelle très spéciale ou profondément personnelle, il est sage de ne

pas en parler à moins que le Saint-Esprit ne vous incite à le faire.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a déclaré :

« J'ai appris qu'il n'est pas très fréquent d'avoir des expériences spirituelles fortes et impressionnantes. Et lorsque c'est le cas, elles ont généralement pour but de nous édifier, de nous instruire ou de nous corriger personnellement...

« J'ai aussi acquis la conviction qu'il n'est pas sage de parler continuellement d'expériences spirituelles extraordinaires. Elles doivent être gardées avec soin et mentionnées uniquement lorsque l'Esprit vous incite à les utiliser pour la bénédiction des autres...

« Je crois que nous devons garder ces choses et les repasser dans notre cœur¹. » ■

NOTE

1. Boyd K. Packer, « Une lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, juillet 1983, p. 31.

Des gens me posent parfois des questions sur les sous-vêtements du temple, et parfois en des termes irrespectueux. Que dois-je leur dire ?

Tout d'abord, quand des gens utilisent des termes irrespectueux pour parler des sous-vêtements du temple, il est tout à fait indiqué de leur demander gentiment de faire preuve de respect puisque ces sous-vêtements sont sacrés pour nous.

Vous pouvez aussi faire remarquer que les membres et le clergé de nombreuses autres religions portent des vêtements qui représentent leur foi ou leurs responsabilités officielles et qu'il n'est donc pas insolite

que des vêtements particuliers fassent partie de nos pratiques religieuses.

Pour expliquer l'importance des sous-vêtements du temple, vous pouvez dire que ce sont des sous-vêtements simples et pudiques donnés aux membres adultes de l'Église dans des cérémonies spéciales qui ont lieu dans nos temples. Dans ces cérémonies, nous nous engageons à vivre comme Jésus-Christ le veut et ces sous-vêtements sont un rappel

constant et concret de cet engagement personnel et spirituel. Ainsi ces sous-vêtements peuvent-ils contribuer à nous protéger de la tentation et du mal. ■

Maintenir UNE VIE ÉQUILIBRÉE

Ces huit suggestions peuvent vous aider à affronter les nombreuses difficultés de l'existence sans vous sentir dépassés.

Faire face aux difficultés complexes et diverses qui se présentent chaque jour, et ce n'est pas là tâche facile, peut compromettre l'équilibre et l'harmonie que nous recherchons. Beaucoup de bonnes personnes se sentent parfois dépassées et impuissantes en dépit de tous leurs efforts pour garder cet équilibre.

Voici quelques suggestions qui, je l'espère, seront utiles à ceux d'entre vous qui veulent concilier les exigences de la vie. Ces suggestions sont très simples ; il s'agit d'idées que nous pouvons facilement négliger si nous n'y prenons pas garde. Il vous faudra faire preuve de beaucoup de volonté et de discipline personnelle pour les intégrer à votre vie.

1. Fixez-vous des priorités

Réfléchissez à votre vie et fixez-vous des priorités. Prenez régulièrement le temps de vous retirer au calme pour réfléchir profondément

aux objectifs que vous visez et à ce que vous devez faire pour les atteindre. Souvent, Jésus, notre exemple, « se retirait dans les déserts, et priait » (Luc 5:16). Nous devons faire de même de temps en temps pour, comme le Sauveur, nous régénérer spirituellement.

Chaque jour, faites la liste de ce que vous voulez accomplir. En rédigeant votre emploi du temps quotidien, gardez bien à l'esprit les alliances sacrées que vous avez faites avec le Seigneur.

2. Fixez-vous des buts accessibles

Fixez-vous des buts à court terme que vous pouvez atteindre. Fixez-vous des buts qui sont bien équilibrés, qui ne sont ni trop nombreux ni trop réduits, ni trop élevés ni trop bas. Notez ces buts accessibles et travaillez à leur réalisation par ordre d'importance. Demandez l'inspiration divine lorsque vous vous fixez des buts.

3. Gérez votre budget avec sagesse

Tout le monde rencontre des problèmes financiers au cours de sa vie. En tenant bien votre budget, maîtrisez vos besoins réels et comparez-les soigneusement à vos nombreux désirs.

Par M. Russell Ballard
du Collège des
douze apôtres



Le prophète Jacob a dit à son peuple : « C'est pourquoi, ne dépensez pas d'argent pour ce qui n'a pas de valeur, ni votre labeur pour ce qui ne peut pas satisfaire » (2 Néphi 9:51).

N'oubliez jamais de payer une dîme complète.

4. Nouez des liens

Restez proches de vos parents, de votre famille et de vos amis. Ils vous aideront à maintenir l'équilibre dans votre vie. Nouez des liens avec votre famille et vos amis par une communication franche et honnête.

On peut préserver de bonnes relations familiales par une communication empreinte de gentillesse, d'amour et de prévenance. Souvenez-vous qu'un regard, un clin d'œil, un signe de tête, une caresse en disent souvent plus long que les mots. Le sens de l'humour et l'art d'écouter sont eux aussi essentiels pour établir une communication de qualité.

5. Étudiez les Écritures

Sondez les Écritures. Elles constituent l'une des meilleures sources dont nous disposons pour rester en contact avec l'Esprit du Seigneur. L'une des façons par lesquelles j'ai obtenu la connaissance certaine que



Jésus est le Christ a été l'étude des Écritures. Ezra Taft Benson (1899-1994) et Gordon B. Hinckley (1910-2008) ont demandé aux membres de l'Église d'étudier le Livre de Mormon tous les jours tout au long de leur vie.

Le conseil de l'apôtre Paul à Timothée vaut aussi pour chacun de nous. Il écrit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice » (2 Timothée 3:16).

6. Prenez soin de vous-même

Beaucoup de gens, moi y compris, ont beaucoup de mal à trouver le temps de suffisamment se reposer, faire de l'exercice et se détendre. Nous devons prévoir chaque jour du temps pour ces activités si nous voulons avoir une bonne santé et une vie équilibrée. Une bonne apparence physique renforce notre dignité et notre respect de nous-mêmes.

7. Vivez l'Évangile

Les prophètes ont maintes fois enseigné que les membres de la famille doivent s'enseigner l'Évangile les uns aux autres, de préférence au cours de la soirée familiale hebdomadaire. Nous risquons de perdre peu à peu cette habitude familiale si nous n'y prenons pas réellement garde. Veillons à ne pas négliger cette magnifique occasion de nous « enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume » (D&A 88:77) qui mènera la famille à la vie éternelle.

Satan essaie sans cesse de détruire notre témoignage. Mais il n'aura pas le pouvoir de nous tenter ou de nous perturber au-delà de notre capacité

de résister si nous étudions l'Évangile et respectons les commandements.

8. Priez souvent

Enfin, je vous suggère de prier souvent personnellement et en famille. Vous pouvez discerner chaque jour les bons choix à faire en priant constamment et sincèrement.

Le prophète Alma a résumé l'importance de la prière en ces termes : « [Humiliez-vous] devant le Seigneur, [invoquez] son saint nom, [veillez et priez] sans cesse, pour ne pas être tentés au-delà de ce que vous pouvez supporter et ainsi être conduits par le Saint-Esprit, devenant humbles, doux, soumis, patients, pleins d'amour et de longanimité » (Alma 13:28). Quand je suis en harmonie avec l'Esprit, j'arrive beaucoup plus facilement à tout équilibrer dans ma vie.

Restez concentrés et faites de votre mieux

On pourrait encore faire d'autres suggestions. Cependant, je crois qu'en nous concentrant sur quelques objectifs fondamentaux, nous avons plus de chances de nous acquitter, avec succès, des nombreuses exigences que la vie nous impose. N'oubliez pas que la démesure en tout peut nous faire perdre l'équilibre. Il faut dire aussi que ne pas consacrer assez de temps aux choses importantes peut avoir le même effet. Le roi Benjamin a conseillé de « tout faire avec sagesse et avec ordre » (Mosiah 4:27).

Souvent l'absence d'une orientation et d'objectifs clairs peut nous faire perdre notre temps et notre énergie et contribuer à déséquilibrer notre vie. Une vie déséquilibrée ressemble beaucoup à un pneu de voiture

déséquilibré, qui rend la conduite difficile et dangereuse. Des pneus parfaitement équilibrés peuvent permettre une conduite en douceur et confortable. Il en est ainsi de la vie. Notre traversée de la mortalité peut se faire plus en douceur si nous recherchons l'équilibre. Notre but principal doit être de rechercher « l'immortalité et la vie éternelle » (Moïse 1:39). Si tel est notre but, pourquoi ne pas éliminer de notre vie tout ce qui accapare et absorbe nos pensées, nos émotions et notre énergie sans nous aider à atteindre ce même but ?

Récemment, l'un de mes enfants m'a dit : « Papa, je me demande parfois si j'y arriverai. » La réponse que

je lui ai faite est identique à celle que je pourrais vous faire. Faites chaque jour de votre mieux. Faites ce qui est fondamental et, avant même que vous vous en soyez rendus compte, votre vie sera remplie d'une compréhension spirituelle qui vous confirmera que votre Père céleste vous aime. Quand on sait cela, la vie prend tout son sens et l'équilibre est plus facile à préserver. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 1987.

En nous concentrant sur quelques objectifs fondamentaux, nous avons plus de chances de nous acquitter, avec succès, des nombreuses exigences que la vie nous impose.



UTILISEZ LE TEMPS AVEC SAGESSE

« DÉCIDEZ DE FAIRE BEAUCOUP DE
BONNES CHOSES DE VOTRE PLEIN GRÉ »

(Jeunes, soyez forts, 2011, p. 5.)



Libre arbitre et responsabilité



Par
Shayne M. Bowen
des soixante-dix

Une histoire parle d'un vieil indien Cherokee qui instruit son petit-fils sur la vie. Il dit au garçon : « Un combat a lieu en moi.

« C'est un combat terrible entre deux loups. L'un est mauvais : c'est la colère, l'envie, le chagrin, le regret, l'avidité, l'arrogance, l'apitoiement sur soi-même, la culpabilité, le ressentiment, l'infériorité, les mensonges, l'orgueil, la supériorité et l'ego. »

Il continue : « L'autre est bon : c'est la joie, la paix, l'amour, l'espérance, la sérénité, l'humilité, la gentillesse, la bienveillance, l'empathie, la générosité, la vérité, la compassion et la foi. Le même combat a lieu en toi et aussi en tout le monde. »

Le petit-fils y réfléchit pendant une minute puis demande à son grand-père : « Quel loup va gagner ? »

Le vieux Cherokee répond tout simplement : « Celui que tu nourris. »

Le libre arbitre et la vie prémortelle

Il y a des éternités, lorsque nous étions tous en présence de notre Père céleste, il y eut un grand conseil. Dans ce conseil, notre Père, désirant que nous ayons la même joie et le même bonheur que lui, présenta son plan selon lequel nous pouvions aller sur cette terre, obtenir un corps physique et faire l'expérience de l'amer et du doux propres à cette vie. Nous

pouvions choisir de respecter ses commandements et de devenir comme lui ou de ne pas les respecter et de nous priver de la joie et des bénédictions qu'il promet.

Un élément essentiel du plan de notre Père était que nous devions être libres de choisir. Ce don s'appelle le libre arbitre, le pouvoir de choisir. Le libre arbitre est toujours accompagné de la responsabilité. Nous sommes chacun responsables des choix que nous faisons.

Quand notre Père céleste a demandé qui accomplirait le plan, Lucifer proposa de sauver tout le genre humain selon ses conditions, à savoir que le libre arbitre serait refusé et qu'il recevrait toute la gloire. Cela ferait échouer le plan éternel du bonheur conçu par Dieu.

Jésus-Christ s'offrit pour être le Sauveur dans le plan du Père. Il choisit de se soumettre au plan du Père. Nous avons placé notre foi dans notre frère aîné Jésus-Christ, sachant que sa mission était essentielle pour que nous puissions retourner dans le royaume de notre Père.





Qu'est-il
advenu de
Lucifer ? Le Père dit :

« C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, que moi, le Seigneur Dieu, je lui avais donné, et aussi parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir, par le pouvoir de mon Fils unique je le fis précipiter ;

« Et il devint Satan, oui, le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix » (Moïse 4:3-4).

Étant donné que le libre arbitre est un principe éternel et que notre Père céleste n'allait pas l'enfreindre, il perdit un tiers de ses enfants, qui choisirent de suivre Satan.

Le libre arbitre et la condition mortelle

Quel est donc le but de la vie sur cette terre ? Un objectif majeur est de prouver notre fidélité (voir Abraham 3:24-25). Nous sommes capables de discerner le bien du

mal. Nous avons le pouvoir donné par Dieu « d'agir par [nous] mêmes et non d'être contraints » (2 Néphi 2:26). Nous recevrons, en fin de compte, le royaume que nous désirons selon les commandements auxquels nous obéissons, les ordonnances que nous recevons et les alliances que nous respectons.

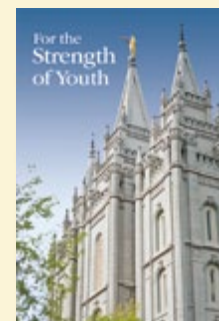
Tout comme le vieux sage Cherokee l'a expliqué, il ne tenait qu'à lui de nourrir le loup qu'il désirait. Il avait le libre arbitre et lui seul était responsable de son choix. Il devait vivre avec les conséquences de ses choix.

Vous êtes des jeunes de noble lignage. Vous avez été envoyés sur terre à un moment où la plénitude de l'Évangile y est. Vous avez été baptisés et confirmés afin de pouvoir recevoir, si vous le désirez, le Saint-Esprit comme compagnon constant. Vous avez contracté les alliances du baptême. Jeunes gens, vous avez contracté en plus les alliances de la prêtrise.

Vous avez le libre arbitre pour choisir la vie éternelle en restant purs et dignes d'entrer dans le saint temple de Dieu et pour recevoir les alliances qui vous permettront de retourner en présence du Père. Vous pouvez choisir la bénédiction de la vie éternelle, pour vivre tout comme Dieu, pour toute l'éternité avec votre famille. Vous avez le potentiel de recevoir tout ce que le Père a. Le choix vous appartient.

Exercez avec sagesse le libre arbitre que Dieu vous a donné. ■

De futurs numéros comporteront d'autres articles sur les principes énoncés dans le nouveau Jeunes, soyez forts.



IDÉES SUR LE LIBRE ARBITRE

« Le droit de diriger votre vie est l'un des plus grands dons que Dieu vous ait faits... »

« Vous êtes responsable des choix que vous faites... »

« Bien que vous soyez libre de choisir votre ligne de conduite, vous n'êtes pas libre d'en choisir les conséquences. »

Jeunes, soyez forts, 2011, p. 4-5.



UNE BÉNÉDICTION PAR **L'EXEMPLE**

Tout comme mes amis ont influencé ma vie, vous pouvez apporter la lumière de l'Évangile dans la vie de vos amis par votre manière de vivre.



Par
O. Vincent Haleck
des soixante-dix

J'ai récemment rendu visite à un ami que je connais depuis le lycée. Nous avons parlé de notre première rencontre, de la joie de vivre l'Évangile et de l'influence que les amis peuvent avoir sur notre vie. D'ailleurs, c'est grâce à l'exemple de mes amis que je suis entré dans l'Église.

Je viens des Samoa américaines et je suis arrivé aux États-Unis quand j'avais dix ans parce que mon père voulait que ses enfants aient davantage de possibilités que lui de faire des études. J'habitais à Seattle, dans l'État de Washington, chez une tante et un oncle. À quatorze ans je me suis installé en Californie. Ma grand-mère, chez qui j'habitais, était servante du temple à Los Angeles, en Californie, mais je n'étais pas membre de l'Église.

Mon avant-dernière année de lycée, j'ai fait partie du conseil des élèves et j'ai remarqué plusieurs élèves de ce conseil qui se distinguaient de tous les autres. Ils respectaient les autres, ils étaient purs dans leur langage et leurs vêtements et il y avait chez eux une dignité et une lumière qui ont attiré mon attention. Nous sommes devenus amis et ils m'ont invité à aller avec eux aux activités d'échange. J'ai aimé les activités amusantes et saines ainsi que l'Esprit que j'y ai ressenti, si bien que j'ai commencé à assister régulièrement aux activités et aux réunions. Quelques semaines plus tard, mes amis m'ont présenté les missionnaires et le Livre de Mormon. Je me suis fait baptiser peu après et j'ai commencé une étude du Livre de Mormon qui allait durer toute ma vie.

Mes amis avaient suivi le conseil qui se trouve dans 1 Timothée 4:12 : « Sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, [en esprit], en foi, en pureté. » Comme mes amis, nous pouvons avoir une bonne influence par notre respect quotidien de l'Évangile. Quand nous menons une vie qui reflète nos principes et nos croyances, les gens qui sont prêts à recevoir

l'Évangile le remarquent et veulent en savoir davantage.

Souvenez-vous, par exemple, de l'histoire d'Alma qui se trouve dans le Livre de Mormon. Alma menait une vie confortable comme prêtre à la cour du roi Noé. Lorsqu'Abinadi rendit son témoignage, Alma le crut et, se mettant en grand danger, écrivit les paroles d'Abinadi et instruisit d'autres personnes concernant le Sauveur (voir Mosiah 17:2-4).

« Et il arriva qu'après de nombreux jours, il y en eut un bon nombre rassemblé dans le lieu de Mormon pour entendre les paroles d'Alma. Oui, tous ceux qui croyaient à sa parole étaient rassemblés pour l'entendre. Et il les instruisit, et leur prêcha le repentir, et la rédemption, et la foi au Seigneur » (Mosiah 18:7 ; voir aussi les versets 1 à 6).

Plus tard, quand Alma le Jeune causa des problèmes à l'Église, un ange répondit aux prières d'Alma : « Le Seigneur a entendu les prières de son peuple, et aussi les prières de son serviteur Alma, qui est ton père ; car il a prié avec beaucoup de foi à ton sujet, afin que tu sois amené à la connaissance de la vérité » (Mosiah 27:14). Alma le Jeune et





Alma le Jeune et ses amis devinrent de grands missionnaires et touchèrent la vie de milliers de gens par leur bon exemple.

ses amis se repentirent, devinrent de grands missionnaires et touchèrent la vie de milliers de gens par leur bon exemple.

« Et c'est ainsi qu'ils furent des instruments entre les mains de Dieu pour en faire parvenir beaucoup à la connaissance de la vérité, oui, à la connaissance de leur Rédempteur.

« Et comme ils sont bénis ! Car ils publiaient la paix, ils publiaient de bonnes nouvelles ; et ils déclaraient au peuple que le Seigneur règne » (Mosiah 27:36-37).

Mes amis m'ont aussi montré l'exemple lorsqu'ils ont choisi de faire une mission. J'ai rencontré de l'opposition mais j'ai également décidé de faire une mission. Cette décision a changé le reste de ma vie. Pendant que j'étais dans la mission d'Apia (Samoa), les missionnaires avaient beaucoup de responsabilités comme dirigeants de la prêtrise et j'ai pu constater que l'Église avait besoin d'être fortifiée dans les îles. J'ai pris la décision de faire ma part : je retournerais à Samoa à la fin de ma mission et de mes études.

Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, je me suis installé, avec ma femme, à Samoa où nous avons élevé nos enfants et œuvré pour fortifier l'Église et la collectivité. Mon père, qui n'était pas membre de l'Église,

était actif dans le commerce local et les affaires publiques. Sa devise était : « Si ça vaut la peine d'être fait, ça vaut la peine d'être bien fait. » Quand mes frères et sœurs et moi avons découvert l'Évangile et fait de notre mieux pour le mettre en pratique, il a remarqué ces bons changements dans notre vie. En 2000, Gordon B. Hinckley (1910–2008) a logé chez mon père à son retour de la cérémonie de dédicace du chantier du temple de Suva (Fidji). Au cours de cette visite, l'Esprit a touché le cœur de mon père et j'ai eu l'honneur de le baptiser lorsqu'il avait quatre-vingt-deux ans. Il a trouvé une grande joie dans l'Évangile et en a parlé autour de lui sans crainte et avec hardiesse pendant les derniers jours de sa vie.

Je sais combien il est important d'être un modèle pour les fidèles et le bonheur que cela apporte dans notre vie et dans celle des autres. Grâce au bon exemple de mes amis et à l'amour d'un prophète, ma famille et moi avons reçu la joie qu'apporte l'Évangile.

Nous influençons tous les jours les autres par nos actions. Veillons à tendre la main à autrui et à faire connaître la vérité de cette Écriture pour qu'elle puisse apporter également le bonheur dans leur vie : « Souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (Hélaban 5:12). ■

L'armée la plus puissante

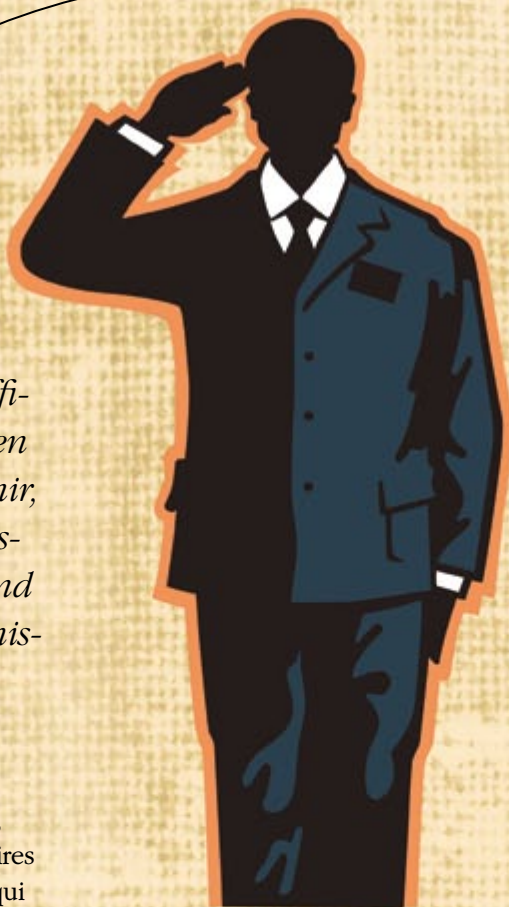
Je projetais de devenir officier dans l'armée. Mais en réfléchissant à mon avenir, je me suis rappelé la question de ma mère : « Quand prévois-tu de faire une mission à plein temps ? »

Par H. Daniel Wolke Canales

Depuis mon plus jeune âge, j'étais fasciné par les histoires des dirigeants de l'Église qui ont été militaires. Beaucoup d'entre eux ont été des héros de la guerre et de grands exemples de courage et d'humilité dans leur pays. Leurs expériences m'ont incité à entrer dans l'armée de mon pays.

À treize ans, je suis allé dans une école réputée pour sa discipline militaire stricte et sa formation d'infanterie. Mon emploi du temps était chargé. J'étais souvent si épuisé à la fin de la journée que mon étude des Écritures et ma participation au séminaire semblaient impossibles.

En deuxième année, j'avais déjà planifié ma vie : à la fin de mes études secondaires, à dix-huit ans, j'irai directement dans une école d'officiers pour obtenir, quatre ans plus tard, mon diplôme d'officier de l'armée guatémaltèque. Tous mes désirs et mes rêves semblaient se réaliser.



Un jour, j'ai parlé de mes projets à ma mère et elle m'a demandé : « Quand prévois-tu de faire une mission à plein temps ? » À partir de ce jour là, sa question m'est revenue à l'esprit chaque fois que je pensais à mon avenir.

Je continuais à avoir un emploi du temps rigoureux mais j'ai commencé à faire preuve de plus d'intérêt pour ma formation spirituelle. J'ai commencé à assister au séminaire, à travailler avec les missionnaires à plein temps et à participer aux activités de l'Église. Suite au conseil de mon frère aîné, qui faisait une mission à plein temps, j'ai aussi commencé à lire le Livre de Mormon.

Pendant ma formation de parachutiste, nous avons un entraînement intensif tous les jours. Nous

retournions à notre caserne pratiquement sur les genoux, mais je trouvais toujours la force de lire le Livre de Mormon. La lecture quotidienne des Écritures fortifiait mon esprit et m'aidait à continuer ma formation.

Un soir, plusieurs amis se sont réunis autour de mon lit pour me poser des questions sur le Livre de Mormon et la Parole de Sagesse. C'était ma chance d'être le meilleur des soldats, celui qui défend la vérité et apporte la liberté par un témoignage ferme et convainquant du Livre de Mormon.

Quand j'ai eu dix-neuf ans, je me suis engagé dans l'armée, l'armée de Dieu, la plus puissante de toutes. J'ai eu l'honneur de me tenir aux côtés des vaillants frères et sœurs de Sion dans le bataillon de la mission de Puebla (Mexique). Revêtus de l'armure de Dieu, nous avons proclamé l'Évangile et combattu pour la liberté avec force et courage.

Nous combattons l'armée des ténèbres mais la victoire appartient à Dieu. Je veux continuer à être un soldat intrépide, enrôlé pour notre Roi. Nous avons des armes puissantes : le Livre de Mormon, le Saint-Esprit et la plénitude de l'Évangile. Les prophètes actuels nous mènent à la victoire. Si nous nous formons et nous préparons pour sa venue, le Sauveur, Jésus-Christ, nous donnera des couronnes d'honneur dans la gloire céleste. ■



MON PASSAGE D'ÉCRITURE PRÉFÉRÉ

D&A 64:10

C'est mon passage d'Écriture préféré parce que nous commettons tous des fautes. Personne n'est parfait à part Jésus-Christ, aussi devons-nous apprendre à nous pardonner mutuellement quand nous commettons des fautes. Cedric G., seize ans, Luzon (Philippines)

ENVOYEZ-NOUS VOTRE HISTOIRE

Avez-vous eu une expérience où vous avez dû mettre en pratique les conseils donnés dans *Jeunes, soyez forts* ?

- Musique et danse
- Santé physique et émotionnelle
- Repentir
- Respect du jour du sabbat

Envoyez votre expérience en ligne sur le site liahona.lds.org ou par courriel à liahona@ldschurch.org en indiquant « Jeunes, soyez forts » comme objet. Dans votre courriel, indiquez vos nom et prénom, votre date de naissance, votre paroisse et votre pieu (ou branche et district) ainsi que l'autorisation parentale (par courriel) d'imprimer votre réponse.



LA PRIÈRE DE MON PROGRÈS PERSONNEL

Par Amalia Camila Wilte

Toute ma vie, mes parents m'ont appris à prier mais, devenue plus grande, je ne priaïis plus que le soir. Je pensais que c'était suffisant, jusqu'à ce que j'entre aux Jeunes Filles.

Lorsque j'ai reçu le livret Mon progrès personnel, j'ai lu tous les buts. Il y en a eu un qui a particulièrement attiré mon attention. Une activité concernant la foi spécifiait que je devais prier le matin et le soir. Je me suis dit : « Pourquoi le matin ? C'est impossible pour moi. »

Le temps a passé et je ne respectais pas cet objectif. Mais j'ai décidé de le faire et, bien que ce soit difficile, j'ai fait confiance au Seigneur.

Au début, rien ne semblait être différent. Mais quelque chose a commencé à changer en moi. J'avais l'impression d'avoir plus d'assurance dans tout ce que je faisais. Les petits affrontements que j'avais eus avec ma famille ne se produisaient plus. Quand je me levais de bonne heure pour aller à l'église, je n'étais plus épuisée. J'avais au contraire un grand désir d'y aller.

Un jour, en particulier, j'ai pensé que je n'allais pas avoir assez de temps pour faire tout ce que j'avais à faire. Ce jour là, quand je me suis réveillée, j'ai prié, bien que sans grande assurance, pour que quelque chose change. Ce qui est arrivé m'a vraiment étonnée : j'ai pu terminer tout ce que j'avais à faire ! J'ai eu honte de ne pas avoir fait totalement confiance au Seigneur, mais j'étais très heureuse de constater qu'il avait exaucé ma prière.

Maintenant, je prie le matin et le soir et ma vie a vraiment changé.

Je sais que notre Père céleste nous entend toujours et répond à nos prières. Nous devons simplement avoir foi en lui. Il ne nous abandonnera jamais. Il est là. Il suffit d'aller vers lui. Je sais que la promesse : « frappez et l'on vous ouvrira » est vraie (Matthieu 7:7). Il suffit de nous agenouiller, de prier

et d'avoir confiance en son calendrier, pas au nôtre. Je lui suis reconnaissante pour le programme du Progrès personnel et pour le don merveilleux de la prière.



Par Larry R.
Lawrence
des soixante-dix

« Étant né de bons parents, je fus, pour cette raison, instruit quelque peu dans toute la science de mon père » (1 Néphï 1:1).



APPRENDRE

Quand j'avais six ans, j'avais du mal à apprendre à lire. Mon institutrice a dit que je devrais redoubler ma première année. Cela a préoccupé mon père quand il l'a appris. Si bien qu'il m'a fait lire tous les soirs après dîner. Il en faisait un jeu pour que je reste intéressé. J'ai rapidement reconnu des mots quand je les voyais et papa me récompensait par des compliments et des encouragements. Nous avons passé des heures à lire ensemble et mes capacités se sont améliorées.

Mon institutrice a décidé de me faire passer en deuxième année. Papa était fier de moi. Il était toujours intéressé par mes progrès scolaires. Pour Noël, il m'a acheté des livres qu'il savait que j'aimerais.

Quelques mois après la fin de mes études secondaires, mon père est mort du cancer. Il ne m'a pas vu obtenir mon diplôme d'études supérieures ni celui de la faculté de médecine mais

À LIRE

il a vécu assez longtemps pour savoir que j'avais appris à aimer lire. Cela lui a procuré une grande satisfaction.

Ma famille et moi n'étions pas membres de l'Église. Un jour, pendant mes études de médecine, j'ai emprunté à la bibliothèque un livre intitulé *Une œuvre merveilleuse et un prodige*. Il avait été écrit par un apôtre dont le nom était LeGrand Richards. Le livre parlait de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je l'ai lu d'un bout à l'autre. Je l'ai étudié et j'ai prié. Ce livre a préparé mon entrée dans l'Église quelques mois plus tard.

Après mon baptême, j'ai appris que je pouvais aller au temple et me faire baptiser pour mon père. Il avait eu une immense influence dans ma vie. Je pouvais enfin faire quelque chose de spécial pour le remercier de tout ce qu'il avait fait pour moi.

Je continue à adorer lire. Le don que mon père m'a fait est tous les jours une bénédiction lorsque je lis les Écritures et les paroles des prophètes. ■

AMI missionnaire

Par Jane McBride Choate

Tiré d'une histoire vraie

« Inviter tout le monde à venir au Christ » (D&A 20:59).

Alexandre a demandé à son ami Jacques de venir jouer chez lui samedi. Ils s'amusaient avec des voitures de course quand Jacques remarque une photo accrochée au mur.

En montrant du doigt la photo de Thomas S. Monson, il demande : « Qui c'est ? »

Alexandre répond : « C'est le président Monson. »

Jacques ne répond pas.

« Tu sais, le prophète de notre Église », dit Alexandre.

Jacques a l'air gêné. Il répond : « Nous n'allons plus à l'église. »

« Pourquoi vous avez arrêté d'y aller ? » demande Alexandre.

Jacques hausse les épaules.

« Je ne sais pas. »

« Tu veux venir avec moi dimanche ? » demande Alexandre. « On peut aller ensemble à la Primaire. Mon instructrice est vraiment géniale. »



Les yeux de Jacques s'éclairent. « Il faut que je demande à maman mais je pense qu'elle me laissera y aller », répond-il.

À l'heure du déjeuner, Alexandre demande à sa maman : « Est-ce que Jacques peut aller à la Primaire avec moi demain ? »

« Il faut que l'on voie avec sa maman », répond maman. « Si elle

est d'accord, alors bien sûr il peut venir. »

Plus tard dans la journée, la maman de Jacques vient le rechercher.

« Est-ce que Jacques peut aller à la Primaire avec moi demain ? » demande Alexandre.

« Est-ce que je peux, maman ? » demande Jacques. « Alexandre dit que la Primaire c'est vraiment génial. On leur raconte des

histoires, on chante et on parle des personnages des Écritures. »

« Je ne sais pas, répond la maman de Jacques, pas très sûre d'elle.

Ça fait longtemps que nous nous ne sommes pas allés à l'église. »

« S'il te plaît maman ? » dit Jacques. « J'ai envie d'y aller. »

« C'est avec plaisir que nous prendrons Jacques avec nous », ajoute la maman d'Alexandre.

« Tu es sûr que tu veux y aller ? » demande la maman de Jacques.

« Certain ! » répond ce dernier.

« Bon alors c'est d'accord », dit la maman de Jacques.

Jacques donne un baiser à sa maman et lui dit : « Merci, maman. »

Dimanche matin, la famille d'Alexandre passe chercher Jacques. Il porte ses vêtements du dimanche. Après la réunion de Sainte-Cène les garçons vont à la Primaire. Quand ils arrivent dans leur classe, leur instrutrice dit : « Ça nous fait très plaisir que tu sois là, Jacques. »

Après l'église, la famille d'Alexandre reconduit Jacques chez lui.

Il dit : « Merci de m'avoir emmené à l'église avec vous. »

La maman d'Alexandre lui sourit : « De rien, Jacques. Nous espérons que tu nous accompagneras encore une prochaine fois. »

Ce soir-là au dîner, Alexandre demande : « Est-ce que je peux proposer à Jacques d'aller à l'église avec nous dimanche prochain ? »

Maman hoche la tête : « Je vais suivre ton exemple et aussi proposer à sa maman de venir avec nous. »

Papa ajoute : « Tu es un bon missionnaire, Alexandre. »

Alexandre est étonné. Il répond : « J'étais juste un ami. »

Maman répond : « C'est ce qu'un missionnaire est : un ami. » ■



« Faire connaître l'Évangile d'une manière naturelle et normale aux personnes que nous aimons sera l'œuvre et la joie de notre vie. »

David F. Evans, des soixante-dix,
« Cela en valait-il la peine ? »,
Le *Liahona*, mai 2012, p. 106.

Notre page



Nicolas M., cinq ans (Colombie)



Le capitaine Moroni,
par Ezra B., neuf ans
(Philippines)



Les enfants de la paroisse de La Huerta, du pieu de Mirador (Guadalajara, Mexique), se préparent pour leur présentation à la réunion de Sainte-Cène.



Une famille éternelle,
par Nicole M.,
cinq ans (Brésil)



La Création,
par Melanie M.,
six ans (Brésil)



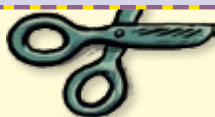
Alondra E., cinq ans (Guatemala), aime beaucoup la Primaire. Son cantique préféré est : « Je suis enfant de Dieu. » Elle sait que notre Père céleste l'aime et que l'Église est vraie. Elle aime la section du Liahona pour les enfants.



Compte à rebours avant la conférence générale

Tu peux te préparer à la conférence générale en découpant les bandes ci-dessous et en collant les bouts pour former une chaîne. Les deux semaines qui précèdent la conférence, retire chaque jour un maillon de la chaîne et fais ce qui est marqué dessus. Au fur et à mesure que la chaîne raccourcit, la conférence se rapproche !

1. Lis ce qui concerne le Liahona de Léhi (voir 1 Néphi 16:10, 28, 29 et Alma 37:38-40). Comment les paroles des prophètes sont-elles aujourd'hui comme un Liahona pour les familles ?
2. Trouve des photos du prophète et des apôtres dans Le *Liahona* de mai ou de novembre ou sur le site lds.org/church/leaders et apprends leur nom.
3. Imagine que l'on t'ait demandé de faire un discours à la Primaire sur les prophètes. Qu'est-ce que tu dirais ?
4. Chante le cantique : « Seigneur, merci pour le prophète » (*Cantiques*, n° 10).
5. Sur quel sujet de l'Évangile veux-tu en apprendre davantage pendant la conférence ? Fais la liste des mots auxquels il faut être attentif.
6. Prie pour recevoir l'aide nécessaire afin de te concentrer et de ressentir l'Esprit pendant la conférence. Tu peux aussi prier pour les dirigeants de l'Église qui vont prendre la parole.
7. Dis à tes parents ou aux membres de ta famille pourquoi tu attends la conférence avec impatience.
8. Lis ce que le roi Benjamin a enseigné à son peuple (voir Mosiah 2:1, 5, 9, 41). En quoi cette réunion ressemble-t-elle à la conférence générale ?
9. Fais un dessin de ton prophète préféré dans les Écritures.
10. Fabrique un journal où tu peux prendre des notes ou faire des dessins sur les discours pendant la conférence. Tu peux trouver un carnet de la conférence à imprimer sur le site lds.org/general-conference/children.
11. Chante le chant « Suis les prophètes » (*Chants pour les enfants*, p. 58-59).
12. Lis ce qui concerne les Néphites justes dans 4 Néphi 1:12-13, 16. Que faisaient-ils quand ils se réunissaient ?
13. Lis l'histoire « Ami missionnaire », à la page 60 de ce magazine.
14. Parle de cet enseignement de M. Russell Ballard : « Si vous écoutez le prophète actuel et les apôtres et suivez leurs recommandations, vous ne vous égarerez pas » (« Nos dirigeants nous ont dit », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 116).



Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.

Les dix commandements m'apprennent à **aimer Dieu** et **ses enfants**

Tu as eu une journée chargée ! Un camarade de classe t'a demandé s'il pouvait recopier tes devoirs. Tu voulais être honnête alors tu as refusé mais tu as proposé de l'aider.

En rentrant chez toi après l'école, tu as vu que ta voisine avait du mal à soulever un grand panier de légumes qu'elle venait de récolter dans son jardin. Tu voulais rentrer chez toi mais tu as couru et tu l'as aidée à porter son panier à l'intérieur.

Après dîner, ton papa t'a demandé de faire ton devoir de maths. Les maths c'est dur et tu n'avais pas envie de le faire mais tu as décidé d'obéir à ton papa.

À l'heure du coucher tu étais fatigué mais tu t'es mis à genoux et tu à remercié notre Père céleste pour tes bénédictions.

Est-ce que tu sais qu'en prenant toutes ces bonnes décisions tu suivais les dix commandements ? Quand ils se sont enfuis d'Égypte, les Israélites ont eu besoin d'être guidés par le Seigneur. Par l'intermédiaire du prophète Moïse, le Seigneur a donné au peuple dix commandements importants à suivre pour mener une vie juste. Les dix commandements enseignent de respecter Dieu, d'être honnête,

CHANT ET ÉCRITURE

- « Pour trouver la paix », *Chants pour les enfants*, p. 68-69).
- Doctrine et Alliances 42:29

d'honorer nos parents, de sanctifier le jour du sabbat et d'être de bons voisins. Ces règles sont aussi importantes aujourd'hui qu'il y a des milliers d'années. Quand nous respectons les commandements du Seigneur, nous apprenons à aimer et à respecter Dieu et à être gentils et aimants avec les gens qui nous entourent. ■

RIEN QUE TOI

Tu peux trouver les dix commandements dans Exode 20. Est-ce que tu arrives à les trouver, tous les dix ? Tu peux, si tu veux, les surligner au marqueur.



ACTIVITÉ CLB : RESPECTER LES COMMANDEMENTS

Les dix commandements peuvent être divisés en trois catégories importantes : (1) honorer Dieu, (2) respecter ses parents et sa famille et (3) respecter les autres.

Découpe les trois étiquettes ci-dessous. Tu peux les fixer sur des bocaux ou des sacs ou les poser sur une table. Demande aux membres de ta famille d'écrire sur des morceaux de papier plusieurs bonnes choses qu'ils ont faites ou qu'ils ont vu quelqu'un d'autre faire au cours de la semaine dernière pour respecter un

commandement. Peut-être as-tu fait preuve de révérence pendant une prière ou peut-être ton frère a-t-il aidé vos parents à préparer un repas.

Lis l'un des papiers puis, en famille, décidez à laquelle de ces trois catégories correspond cette expérience. Mets le papier dans le bocal ou le sac ou pose-le sur la table près de l'étiquette. Lis le reste des papiers et mets-les dans les bonnes catégories. Certaines expériences peuvent aller dans plus d'une catégorie.



HONORER DIEU

RESPECTER SES PARENTS ET SA FAMILLE

RESPECTER LES AUTRES

Par Chad E. Phares
des magazines de l'Église

À l'école, j'ai demandé à mes trois amis s'ils croyaient en Dieu. Ils ont dit que oui. J'ai dit que moi aussi. Je leur ai donné une invitation aux visites guidées du temple. Ils ont dit : « D'accord, nous viendrons. »



Bonjour ! Je m'appelle Timofei, de Kiev (Ukraine)

Timofei a six ans et vit à Kiev, la capitale de l'Ukraine et l'endroit où se trouve le premier temple de son pays. Il est enthousiasmé par le nouveau temple et par de nombreuses autres choses. Il a été particulièrement heureux lorsqu'il a perdu ses deux premières dents. Son père en a arraché une chez sa grand-mère et l'autre est tombée toute seule.



Cette année, j'ai commencé à suivre des cours de karaté parce que mon papa et mes frères en font aussi. J'ai appris à envoyer des coups puissants, à me protéger et à soulever des choses lourdes.



PHOTOS CHAD E. PHARES



Mon frère et moi aimons construire des maisons, des voitures et des petits personnages avec nos briques de construction.

Mes frères ont aidé pendant les visites guidées du temple. Je voulais le faire aussi mais j'étais trop jeune. J'ai fait deux fois la visite guidée du temple. Ça m'a beaucoup plu.



Pendant l'été, mes deux frères m'ont appris à jouer au football. Ils m'ont appris à couvrir le terrain et à garder le but. Ils sont plus âgés mais je joue quand même avec eux et leurs copains.



J'aime mes petites voitures. Comme elles sont en métal, elles ne se cassent pas ni ne s'abîment. Je les ai depuis longtemps et elles sont à peine rayées.

J'adore dormir avec mes jouets la nuit. Quand mes frères dorment, je continue un peu à jouer avec mes jouets.



JÉSUS rend visite aux NÉPHITES

Par Diane L. Mangum

Pendant trois jours, des ténèbres épaisses recouvrirent le pays des Néphites. Il n'y eut pas le moindre rayon de soleil ni la moindre étoile. Il faisait si sombre que même une lampe n'éclairait pas.

Les Néphites apeurés avaient écouté le tonnerre et les tempêtes épouvantables et senti les tremblements de terre secouer le sol. Maintenant dans les ténèbres de nombreuses personnes criaient et hurlaient. Elles regrettaient de ne pas avoir suivi les enseignements

du prophète Néphi et de ne pas s'être repenties.

Soudain, une voix se fit entendre dans tout le pays. « Voici, je suis Jésus-Christ, le Fils de Dieu. J'ai créé les cieux et la terre, et tout ce qui s'y trouve. J'étais avec le Père dès le commencement. »

Jésus dit qu'il était venu sur terre pour sauver le monde du péché, qu'il avait donné sa vie et était maintenant ressuscité. Il invita tout le monde à se repentir et à être sauvé.

Les Néphites étaient si étonnés d'entendre la voix de Jésus qu'ils restèrent silencieux pendant de nombreuses heures à méditer sur ce qu'ils avaient entendu.

Au matin, il fit à nouveau jour et le peuple commença à se réjouir. De nombreuses personnes se rassemblèrent autour du temple au pays d'Abondance pour parler des choses



étonnantes qui avaient eu lieu. Puis ils entendirent une voix douce venant du ciel. Cette voix fit brûler leur cœur mais ils ne pouvaient pas la comprendre.

La voix revint mais ils ne pouvaient toujours pas comprendre ce qu'elle disait.

La voix se fit entendre une troisième fois, disant : « Voici mon Fils bien aimé, en qui je me complais,

COMME UNE POULE RASSEMBLE SES POUSSINS

Jésus dit aux Néphites qu'il avait essayé de les rassembler comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes pour les garder en sécurité. Il leur avait dit qu'il les aimait tous et voulait veiller sur eux et les garder en sécurité.



en qui j'ai glorifié mon nom
– écoutez-le. »

Ils levèrent les yeux et virent Jésus descendre du ciel et il se tint là avec eux. Les Néphites tombèrent à terre. Ils se souvinrent des paroles des prophètes, à savoir que Jésus-Christ leur rendrait visite après avoir été crucifié et être ressuscité.

Jésus laissa chaque personne lui toucher les mains et les pieds pour

sentir les endroits où il avait été cloué sur la croix à Jérusalem. Lorsque tous eurent vu et touché par eux-mêmes, ils surent qu'il était le Sauveur ressuscité. Ils s'écrièrent « Hosanna ! » et l'adorèrent.

Jésus demanda au prophète Néphi de



NÉPHI

Dans le Livre de Mormon, quatre prophètes s'appellent Néphi. Néphi, qui vit Jésus ressuscité et fut son disciple, vécut six cents ans après Néphi, fils de Léhi.

s'approcher. Il donna à Néphi et à onze autres hommes justes l'autorité d'instruire et de baptiser après son retour au ciel. Ces douze devinrent les disciples de l'Église de Jésus-Christ dans le Nouveau Monde. ■

Tiré de 3 Néphï 8-12.

Comme si c'était la Primaire

Par Tryn Paxton

Tiré d'une histoire vraie

1. Sophie ne se sent pas bien quand elle s'assoit pour son petit déjeuner dimanche matin.



2. Sophie commence à pleurer.



3. Sophie est triste. Elle va dans sa chambre et se couvre le visage avec sa couverture. Puis elle a une idée.



4. Pendant que ses frères se préparent pour aller à l'église, elle enfle ses vêtements du dimanche. Elle habille aussi ses poupées et ses animaux en peluche avec de belles robes pour qu'ils puissent aussi faire semblant d'aller à la Primaire.



5. Après que le reste de la famille est parti à l'église, Sophie et maman transforment le salon pour faire comme si c'était la salle de la Primaire. Sophie affiche au mur des images de Jésus et prend le recueil de *Chants pour les enfants* qui est sur l'étagère. Elle sort aussi des crayons de couleur et les Écritures.



6. Elle s'assoit sur le canapé avec ses poupées et ses animaux en peluche. Maman fait la prière d'ouverture. Puis Sophie et maman chantent « Je suis enfant de Dieu » et « Oh, j'aime voir le temple ».

7. Sophie est heureuse de faire comme si c'était la Primaire. Même ses poupées et ses animaux en peluche restent sagement assis.



8. Après la Primaire, maman la couche dans son lit pour faire la sieste.

Merci d'avoir fait comme si c'était la Primaire avec moi mais j'ai hâte d'aller à la vraie Primaire la semaine prochaine !



QU'EST-CE QUI EST PAREIL ?

Quand Sophie était trop malade pour aller à la Primaire, avec sa maman, elle a transformé le salon comme si c'était la salle de la Primaire. Vois si tu peux trouver les choses qui sont pareilles dans les deux images.





ILLUSTRATION DE VAL CHADWICK BAGLEY

Par Val Chadwick Bagley

Ce frère rentre chez lui après avoir été missionnaire pour notre Père céleste. Regarde l'image et essaie de trouver le plus d'objets cachés : une balle de baseball, un livre, un bol, un papillon, une voiture, un crayon de couleur, une tasse, une baguette de tambour, une enveloppe,

une fourchette, un club de golf, un marteau, un cerf-volant, un couteau, une échelle, un pinceau, un crayon à papier, un morceau de papier, une règle, un tournevis, une chaussette, une cuillère, une tente, une brosse à dent, un parapluie et une tranche de pastèque.

Nouvelles de l'Église

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

Partout dans le monde, les sœurs fêtent le cent soixante-dixième anniversaire de la Société de Secours

Par Lok Yi Chan

Nouvelles et manifestations de l'Église

Pour commémorer le cent soixante-dixième anniversaire de la fondation de la Société de Secours, les sœurs du monde entier sont invitées à participer à des activités qui les engagent dans l'œuvre de cette organisation.

En février, la présidence générale de la Société de Secours a lancé une invitation aux sœurs du monde entier, suggérant huit activités possibles pour fêter cet anniversaire qui a eu lieu le samedi 17 mars 2012. Ces activités peuvent être planifiées sous la direction des dirigeants de la prêtrise locaux.

Et partout dans le monde, les sœurs ont répondu à l'invitation. Voici quelques exemples de célébrations qui se sont déroulées dans l'Église.

République Dominicaine

Les sœurs de la première branche de Primavera, district de La Vega (République Dominicaine), se sont souvenues de l'altruisme des sœurs du début de l'histoire des saints des derniers jours et de leur héritage durable lors de leurs célébrations du 17 mars.

Chaque participante s'est habillée dans le style des pionniers et a

donné un message sur la Société de Secours. María Elena Pichardo de Gómez, première conseillère dans la présidence de la Société de Secours, a rappelé aux sœurs leur responsabilité de se préparer pour des temps difficiles, comme l'ont enseigné les prophètes modernes. Elle a ajouté : « La grande force de la Société de Secours de la première branche de Primavera est que nous sommes toutes très différentes mais unies par le même Évangile. »

Fidji

Suivant le conseil de la présidence générale de la Société de Secours « d'organiser le service de la Société de Secours dans la collectivité », la Société de Secours de la paroisse de Samabula, du pieu de Suva (Nord des Fidji), a lancé le projet appelé « Faire changer les choses : la charité ne périt jamais ». Chaque sœur de la paroisse s'est fixé le but d'accomplir un acte de service, d'amour ou de bonté cent soixante-dix fois, jamais aux mêmes personnes, d'ici à fin septembre 2012.

La paroisse a également organisé une activité pour aider les sœurs à mieux comprendre la vie et les

contributions de toutes les présidentes générales de la Société de Secours, depuis Emma Smith.

Hong Kong

À Hong Kong, les sœurs du pieu des Nouveaux territoires ont fêté l'anniversaire de la Société de Secours en se remémorant leur histoire personnelle et celle de la Société de Secours.

Elles ont organisé une exposition ayant pour thème « La quête de la grâce » dans laquelle elles ont montré d'anciennes photos missionnaires, des registres familiaux, des tableaux et des travaux manuels réalisés lors d'anciennes activités de la Société de Secours, dont des lanternes et paons faits de papier rouge, des broderies, des porte-clés et des portefeuilles.

Kenya

Dans la branche de Bamburi, de la mission de Nairobi (Kenya), les sœurs de la Société de Secours ont donné l'argent qu'elles auraient dépensé à une activité pour acheter des ustensiles de cuisine et d'autres objets dont la branche a besoin. Après avoir minutieusement nettoyé l'église, les sœurs de la paroisse se sont réunies pour méditer sur la création de la Société de Secours en 1842, utilisant *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*.

« Penser que nous faisons partie de cette organisation mondiale qu'est la Société de Secours est particulier »,



La Société de Secours de la paroisse de Samabula, du pieu de Suva (Nord des Fidji), a organisé une activité pour aider les sœurs à mieux comprendre la vie et les contributions de toutes les présidentes générales de la Société de Secours, depuis Emma Smith.

dit Irène Kioi, deuxième conseillère dans la présidence de la Société de Secours. « Cela me donne l'assurance que la Société de Secours est ordonnée de Dieu et non des hommes. »

Dans la branche de Mombasa, les sœurs ont étudié les femmes disciples de Jésus-Christ à l'aide de *Filles dans mon royaume* et du Nouveau Testament. La présidente de la Société de Secours de la branche, Jael Mwambere, a dit : « C'est le premier anniversaire de la Société de Secours de la branche de Mombasa. J'espère que nous pourrions toutes renouveler notre engagement vis-à-vis de nos devoirs envers la Société de Secours. Puissions-nous dès aujourd'hui nous soucier les unes des autres, assister aux réunions de l'Église et aider les gens qui en ont besoin. »

La république des Îles Marshall

Le samedi 17 mars à 16 h 30, des centaines de sœurs de la branche d'Ajeltake, de la paroisse de Laura et de la paroisse de Long Island Majuro, du pieu de Majuro (Îles Marshall), se sont réunies à Rairok, ville proche de l'atoll de Majuro. Et ce, parce qu'elles avaient marché pendant 1 h 30 depuis l'église de Delap pour démontrer la vertu qu'est l'endurance. Plus tard, elles ont rejoint les sœurs des paroisses de Delap et de Rita, qui se sont également rendues à pied à l'église, pour une veillée et une collation. Plus tard, les sœurs ont fait des sketches et des danses et écouté un message du président de pieu.

Espagne

La paroisse de Dos Hermanas, du pieu de Séville, a organisé une

exposition sur l'histoire de la Société de Secours dans cette paroisse, comprenant un livre de photos du service et des activités que les sœurs ont accomplies ensemble au fil du temps.

María Pérez Sánchez, première conseillère dans la présidence de la Société de Secours, a dit : « Pouvoir participer à l'anniversaire de cette organisation me rapproche de ces femmes pionnières qui ont tant sacrifié pour nous. Aujourd'hui, nous pouvons continuer à perpétuer l'œuvre qu'elles ont entreprise. »

États-Unis

Dans la paroisse de Gardner, du pieu de Springfield, au Massachusetts, les sœurs ont célébré le cent soixante-dixième anniversaire de la Société de Secours par un dîner, le 15 mars. Durant la soirée, quatre sœurs ont fait un exposé, chacune parlant d'une femme qui a influencé positivement sa vie. Chaque oratrice a illustré son propos par une petite aide visuelle.

Jennifer Whitcomb, présidente de la Société de Secours, a dit : « Cette activité a promu la force et la valeur des femmes, et nous a encouragées à voir les points forts, les similitudes et la valeur présentes en chacune de nous. »

Bien que l'anniversaire en lui-même soit déjà passé, l'invitation faite aux sœurs de s'engager dans le service et d'autres activités de célébration, auront lieu tout au long de l'année. ■

Le programme des mains serviables ouvre la voie à l'œuvre missionnaire, création d'un nouveau pieu à Amapá (Brésil)

Par Michelle Sá, avec l'aide de Fabiano Cavalheiro

Le samedi 10 mars de cette année, vingt-et-une personnes sont entrées dans les eaux du baptême. C'est le plus grand nombre de gens à se faire baptiser, à devenir « concitoyens des saints » (Éphésiens 2:19) et à marcher « en nouveauté de vie » (Romains 6:4) de ces dernières années dans les États de Para et Amapá, tous deux de la mission de Bélem, au Brésil.

Les baptêmes ont eu lieu peu après l'annonce que les 14 et 15 avril, le district de Macapá allait devenir un pieu.

Les dirigeants, membres et missionnaires ont uni leurs

forces pour obtenir ce genre de croissance. Le programme des mains serviables a aussi été important pour l'œuvre missionnaire récente.

« Les projets des mains serviables de ces deux dernières années dans l'État d'Amapá ont fait sortir l'Église de l'obscurité et ont éveillé chez les dirigeants gouvernementaux, les journalistes et la société en général, le désir de mieux connaître ce merveilleux programme et l'Église qui le promeut », a dit José Claudio Furtado Campos, le président de la mission de Bélem qui vient d'être relevé.

En fait, ces projets ont tellement aidé l'État que les dirigeants gouvernementaux ont décrété trois nouveaux jours fériés pour la région : le 6 avril, jour de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le 30 juillet, jour d'action de solidarité des mains serviables et le 23 septembre, jour de « La famille : Déclaration au monde ». De plus, une motion de remerciement à l'Église a été remise à Jairo Mazzagardi, des soixante-dix, deuxième conseiller dans la présidence de l'inter-région du Brésil.

« Les projets des mains serviables ont aidé l'Église à gagner plus de crédibilité parmi les habitants d'Amapá », poursuit le président Campos. « Quand nos missionnaires se présentent, les gens leur disent qu'ils ont déjà entendu parler de l'Église à la télévision, à la radio et dans la presse. Ils ont entendu de bonnes choses sur l'Église, et cela augmente souvent leur réceptivité à l'œuvre missionnaire. »

Michelle Sá, assistante du directeur de la Communication du pieu de Macapá (Brésil) ; Fabiano Cavalheiro, missionnaire à plein temps à Bélem. ■

À Macapá, vingt-et-une personnes sont entrées dans les eaux du baptême le samedi 10 mars 2012, environ un mois avant que le district de Macapá ne devienne un pieu. Ces nouveaux membres sont sur la photo avec des missionnaires de Bélem. Il est écrit « Estaca Macapá » ou « pieu de Macapá ». Les dirigeants locaux et les membres attribuent la progression et la force de l'Église dans cette région principalement au programme des mains serviables.



PHOTO : MICHELLE SÁ

Des dirigeants de l'Église prononcent des discours aux cérémonies de remise de diplômes d'Hawaii, d'Idaho et d'Utah (États-Unis)

En avril, des dirigeants de l'Église se sont rendus dans les établissements d'enseignement d'Hawaii, d'Idaho et d'Utah (États-Unis) appartenant à l'Église pour donner des conseils aux diplômés.

Le 7 avril, à l'université Brigham Young d'Idaho, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a conseillé aux étudiants de « remplacer la peur par la foi ».

Il a déclaré : « Je crois que nous sommes à l'orée d'une nouvelle ère de croissance, de prospérité et d'abondance. Je vous recommande de vous engager personnellement et auprès de votre Père céleste à dédier votre vie et à consacrer votre temps et vos talents à l'édification de l'Église de Jésus-Christ dans l'attente de la seconde venue du Sauveur. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, s'est rendu au LDS Business College de Salt Lake City, en Utah, le 13 avril pour donner un discours lors de la remise de diplôme aux étudiants des cinquante États américains et de soixante-sept pays.

Il a mis l'accent sur le besoin de rendre service tout au long de la vie. « Le service sera votre antidote contre l'égoïsme et le sentiment que tout vous est dû, qui affligent de plus en plus les sociétés dans le monde. Votre service sera bénéfique aux autres et il vous protégera » a-t-il dit.

Le lendemain, Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, a donné ces conseils aux étudiants de l'université Brigham Young d'Hawaii : « Souvenez-vous de qui vous êtes. » « Travaillez dur. » « Formez-vous pour affronter l'adversité. » « Voyez grand. » « Les vainqueurs ne finissent pas toujours premiers. »

« Courez le marathon de votre foi et de votre vie, a-t-elle dit. Ne soyez pas découragés par les collines, mais voyez les possibilités qu'offre l'adversité. Avancez d'un pas décidé et avec la connaissance sûre que vous n'êtes jamais seuls. Je pense vraiment qu'une seule jeune fille ou un seul jeune homme vertueux, conduit par l'Esprit, peut changer le monde. »

Le 19 avril, les étudiants diplômés de l'université Brigham Young de Provo, en Utah, ont écouté



PHOTO PUBLIÉE AVEC LA PERMISSION DE L'UNIVERSITÉ BRIGHAM YOUNG DE PROVO

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres. Il leur a parlé des défis du monde mais leur a dit de regarder avec foi vers l'avenir :

« Même si les hommes manquent de courage, vous devez prendre courage. Il y a toujours eu des moments difficiles. Nous, la génération de vos prédécesseurs, avons survécu à des épreuves redoutables, et vous y survivrez aussi. Nous avons un Sauveur, il nous a enseigné quoi faire. »

Pour en savoir plus sur cette histoire et sur d'autres messages des dirigeants de l'Église, consultez la page Des prophètes et des apôtres nous parlent aujourd'hui, sur prophets.lds.org. ■

Le 19 avril 2012, des étudiants diplômés de l'université Brigham Young de Provo, en Utah (États-Unis), écoutent Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres.

La mise à jour des Plans SDJ aide les membres à trouver les lieux de culte de l'Église

Une nouvelle version des Plans SDJ, comprenant une variété de nouvelles options, aidera les membres à trouver des membres de pieux, les églises, les temples et autres bâtiments de l'Église.

Pour accéder aux nouveaux Plans SDJ, rendez-vous sur **LDS.org>Tools>Maps**. Ils sont disponibles en seize langues : allemand, anglais, chinois, coréen, danois, espagnol, finnois, français, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, russe, suédois et tchèque.

Parmi les nouveautés, l'on trouve l'emplacement des domiciles des membres, plusieurs options de visualisation des cartes, un meilleur support pour les tablettes numériques, les limites

des unités sur les cartes, la fonction Localisez-moi et de meilleures options pour l'impression.

Les utilisateurs de la nouvelle version peuvent localiser des lieux de culte SDJ, voir des indications routières, les imprimer et afficher les liens des plans sur les réseaux sociaux. Enfin, s'ils sont connectés à leur compte SDJ, les membres peuvent voir les informations qui les concernent sur leur paroisse, leur pieu et les régions des alentours.

Les membres sont invités à envoyer des photos concernant la conférence générale au magazine

Le magazine *Le Liahona* demande aux membres de participer à la prochaine conférence générale et aux suivantes en envoyant des photos de leur région

concernant la conférence générale immédiatement après celle-ci. Ces photos pourront être publiées dans les numéros de mai et de novembre du magazine.

Les membres peuvent envoyer rapidement et facilement leurs photos sur LDS.org en allant sur **Menu > Magazines** (ou en écrivant **lds.org/magazines**) et en cliquant sur **Submit Your Material** dans la colonne située à droite de la page d'accueil des magazines.

La page du *Liahona* a aussi une section appelée « Soumettez vos photos » où les membres ont accès aux formulaires en ligne pour envoyer leurs photos.

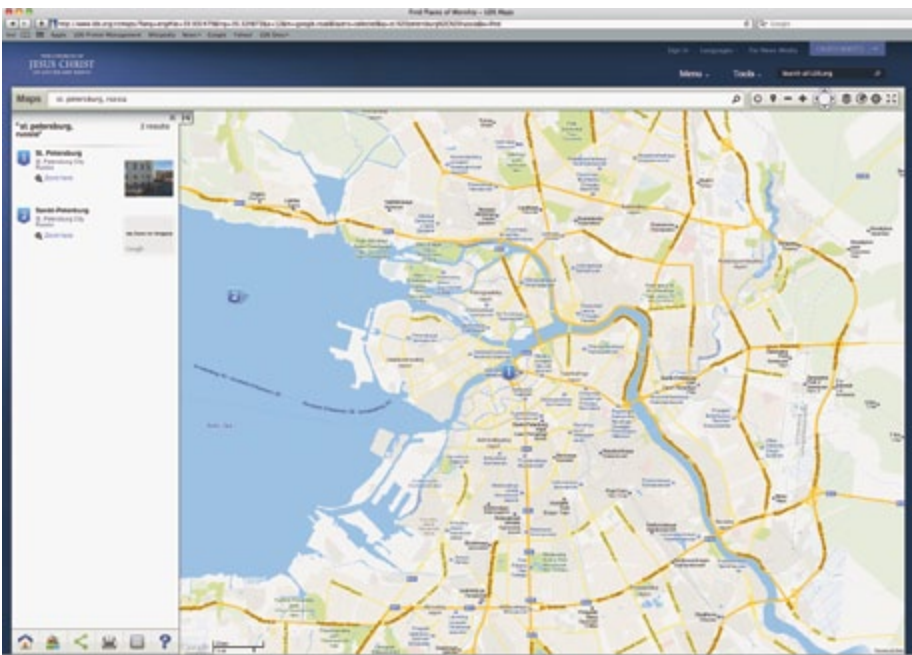
Les membres doivent lire les règles concernant les images avant d'envoyer leurs photos. Les règles des « Photos de conférence générale » spécifient le format, la qualité et le contenu de la photo, que les éditeurs du magazine recherchent tout comme la date limite d'envoi des photos de la conférence.

Sortie d'une application du Liahona pour tablettes numériques

L'Église a rendu disponible un nouveau prototype d'application sur tablette comportant le contenu du magazine. L'application SDJ du *Liahona* inclut les numéros d'octobre 2011, de novembre 2011 et de mai 2012 du magazine, ou, en d'autres mots, le numéro sur le Livre de Mormon et les deux numéros les plus récents des conférences générales.

L'application SDJ du *Liahona* est disponible en anglais, espagnol et portugais et permet plus d'interactivité et d'immersion avec le magazine ; par exemple l'utilisateur peut lire le magazine tout en écoutant un fichier audio du même texte. Cette application est conçue pour les plateformes Android et Apple. ■

Une nouvelle version des Plans SDJ contient l'emplacement du domicile des membres, plusieurs options de visualisation des cartes, un meilleur support pour les tablettes numériques, des cartes indiquant les limites des unités, la fonction Localisez-moi et de meilleures options pour l'impression.



Des choses petites et simples

Mon fils Taylor (frère Mulford) est en mission sur l'île de Bora Bora, à Tahiti. Il m'a dit qu'il y a peu de temps, le président de pieu est venu à Bora Bora et a dit aux missionnaires qu'il est allé chez un coiffeur, membre de l'Église, pour se faire couper les cheveux. Il a demandé au coiffeur pourquoi il n'y avait pas de numéro du *Liahona* parmi tout ce qu'il avait à faire lire à ses clients. Le coiffeur lui a promis qu'à sa prochaine visite, il y aurait des exemplaires du *Liahona*. Toutefois, quand le président de pieu est revenu chez ce coiffeur, il n'y avait toujours pas de *Liahona*. Déçu, il a demandé pourquoi au coiffeur. Le coiffeur lui a expliqué que chaque fois qu'il mettait un exemplaire du *Liahona*, quelqu'un le lisait, lui posait beaucoup de questions et lui demandait s'il pouvait garder le magazine. Le coiffeur lui a dit qu'il n'avait plus de magazine à donner, mais que beaucoup des gens qui avaient pris les magazines suivaient les leçons missionnaires.

Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait si chaque médecin, dentiste et coiffeur de l'Église mettait des magazines de l'Église dans sa salle d'attente ? L'Église progresse grâce aux choses petites et simples que font les membres.

Burdell Mulford (Utah, États-Unis)

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à liahona@ldschurch.org. Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté. ■

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples :



« Acquérir la foi au Christ », page 12 : À la fin de l'article, frère Christofferson parle de la foi comme d'un principe d'action et de pouvoir. En famille, parlez des difficultés auxquelles vous faites face et des buts que vous pouvez vous fixer pour les surmonter. Choisissez un but sur lequel travailler cette semaine, en vous souvenant qu'avec l'aide de Jésus-Christ nous pouvons tout faire selon sa volonté et son temps. Dans une prochaine soirée familiale, vous pourriez discuter des progrès de votre famille quant aux buts que vous vous êtes fixés.

« Faire connaître l'Évangile en vous faisant connaître », page 16 : En parlant des histoires de cet article, demandez à votre famille de penser aux amis et aux membres de votre famille à qui vous pourriez faire connaître l'Évangile. Parlez de l'importance d'être un ami et d'écouter avec amour pour être préparés quand des occasions de témoigner se présenteront.

« La prière du progrès personnel », page 58 : Lisez comment Amalia a appris à prier matin et soir. Lisez aussi ce qu'Amulek enseigne dans Alma 34:17-27 sur la façon dont nous devons prier. Vous pourriez demander à des membres de votre famille les idées que ces versets vous donnent sur la manière et le moment de prier. Concluez par votre témoignage du pouvoir de la prière.

« Ami missionnaire », page 60 : Après avoir lu cet article, faites la liste des prochaines activités et réunions de l'Église susceptibles d'intéresser des amis des membres de votre famille. Vous pourriez faire des jeux de rôles pour vous entraîner à inviter des amis à l'une de ces activités. Parlez de ce que signifie être un vrai ami, surtout envers les personnes qui ne sont pas membres de l'Église. Concluez en élaborant un plan pour contacter l'ami et lancer l'invitation. ■

Nous sommes une famille heureuse

La soirée familiale dont nous nous souvenons le plus s'est tenue dans un moment difficile. À cause d'un changement dans la direction de son entreprise, mon mari a fait face à plusieurs difficultés au travail et était découragé.

En soirée familiale, nous avons décidé que cette semaine-là serait en son honneur. Chaque membre de la famille lui a écrit une lettre de remerciements, lui disant pourquoi nous l'aimons et ce que nous espérons pour lui. Puis nous avons fait un album photo des moments importants de la famille comme les anniversaires, les mariages, les scellements, les naissances, etc. Nous avons écrit un commentaire sous chacune d'elle, en terminant par « Et ainsi, nous sommes une famille heureuse ». En fin de soirée, ma fille et moi avons chanté un chant de la Primaire contenant une phrase similaire (voir « Un heureux foyer », *Chant pour les enfants*, p. 104).

Pendant la soirée familiale, nous avons ressenti l'amour du Sauveur pour nous et l'amour que nous avons les uns pour les autres.

Je suis reconnaissante du commandement inspiré de tenir la soirée familiale. Y obéir nous fortifie et nous prépare à être une famille éternelle. ■

Kenia Duarte dos Santos, Brésil

QU'EST-CE QUE JE VAUX ?

Par Adam C. Olson

des magazines de l'Église

Après quatre ans sans téléviseur et six de plus avec des postes d'occasion, ma femme et moi avons enfin décidé d'acheter un téléviseur neuf. À cause du prix, nous avons soigneusement comparé les modèles, les marques, les fonctions et les prix avant de faire cet achat. Chose intéressante, j'ai eu ainsi non seulement un téléviseur mais aussi une excellente expérience dans l'art de déterminer la valeur que l'on a.

Notre expérience nous enseigne que notre valeur se mesure par comparaison avec nos frères et sœurs, nos camarades d'école et nos collègues. Néanmoins, s'il est logique de déterminer une valeur en comparant lorsque l'on achète un téléviseur, dans la vie, *c'est nous* qui sommes les téléviseurs.

Se comparer aux autres pour déterminer sa valeur revient, pour un téléviseur, à regarder les autres dans un magasin et souhaiter mesurer 102 centimètres au lieu de 70. Ça n'a pas de sens, car « qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée » (Matthieu 6:27) à sa taille ou un centimètre à la taille de son écran ? L'apôtre Paul a lancé cet avertissement aux gens : « En se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence » (2 Corinthiens 10:12).

Nous devons aussi prêter peu d'attention à ceux qui font la comparaison à notre place et nous disent ce qu'ils estiment, *eux*, être notre valeur. Même s'il a une influence sur le prix d'un téléviseur, ce n'est pas le vendeur qui en détermine la valeur.

Voici la clé : c'est le client qui regarde le prix, évalue le produit et décide s'il vaut le prix indiqué. Et dans cette vie, il n'y a qu'un



L'acheteur décide si un article vaut le prix indiqué.

seul Acheteur qui ait de l'importance.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, a évalué « le produit », nous, à la fois collectivement et individuellement. Il connaissait... la profondeur de l'iniquité qui caractériserait la famille humaine¹. Il comprenait le prix terrible, inestimable, qu'il devrait payer au point de dire : « Ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit » (D&A 19:18).

Et, sachant tout cela, *il a quand même décidé que j'en valais la peine.*

Même si je me sens inférieur par rapport aux autres, même si les autres m'estiment de peu de valeur, Jésus a trouvé que je valais le prix qu'il a dû payer.

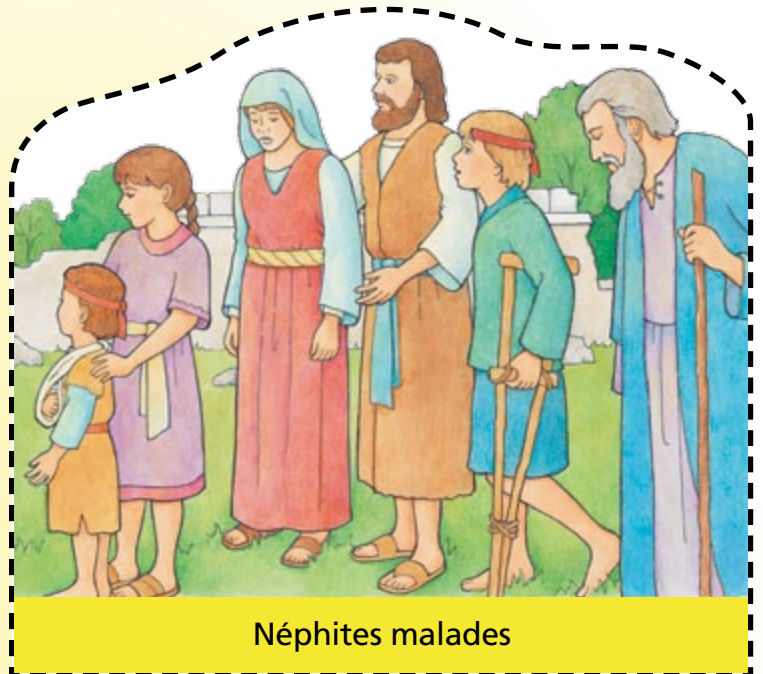
L'une des tactiques les plus subtiles et pourtant les plus sinistres de Satan est de s'attaquer à l'estime que nous avons de nous-mêmes. Il est primordial pour moi de croire que le Fils de Dieu est mort non seulement pour les péchés du monde mais aussi pour *mes* péchés. Si l'adversaire peut m'amener à croire le contraire, mon doute risque de m'empêcher de rechercher la grâce expiatoire du Sauveur et de retourner en sa présence.

Si vous doutez de votre valeur, adressez-vous à l'Acheteur pour connaître la seule évaluation du produit qui compte. « Nous pouvons prier avec la confiance que nous pourrions ressentir l'amour du Sauveur pour nous », a déclaré Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence. Il a ajouté : « Il nous a aimés assez... pour payer le prix de tous nos péchés². »

La foi que nous avons en cet amour permet au Rédempteur de changer notre vie et de ramener son achat chez lui. ■

NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 436.
2. Henry B. Eyring, « Enfants et disciples », *Le Liahona*, mai 2003, p. 31.



**Jésus guérit les malades
et bénit les enfants**

3 Néphi 17

Cette année, dans plusieurs numéros du *Liahona* vous trouverez un ensemble de personnages du Livre de Mormon. Pour les rendre solides et faciles à utiliser, découpez-les et collez-les ou scotchez-les sur du papier cartonné, de petits sacs en papier ou des bâtonnets. Rangez chaque jeu de dessins dans une enveloppe ou un sachet avec une étiquette indiquant où trouver l'histoire dans le Livre de Mormon.



Les projets humanitaires et d'entraide, les centres d'aide à l'emploi, les bureaux de mission, les centres d'histoire familiale, les temples, les centres d'accueil des visiteurs et bien d'autres endroits constituent des possibilités de service pour les missionnaires d'âge mûr. Et ces missionnaires peuvent être assurés que leur appel provient du Seigneur par l'intermédiaire de son prophète. Le Seigneur connaît la bonne occasion pour chaque missionnaire disposé à servir. Voir « Missionnaires d'âge mûr : Réponse à l'appel du prophète », page 20.